

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| Mot de la présidente et de la coordonnatrice | 2 |
| Informations générales | 3 |
| • Définition de notre pratique | 4 |
| • Groupes visés et rejoints | 5 |
| Rapport des réalisations | 6 |
| • Caractéristiques de l'intervention | 8 |
| • Thèmes et spécifications | 9 |
| • Type de lien | 11 |
| • Nos travailleurs de rue | 12 |
| • Rejoints comment | 13 |
| • La pauvreté | 14 |
| • Le relationnel | 16 |
| • La dépendance | 18 |
| • La santé | 19 |
| • Mots des jeunes et de l'équipe | 20 |
| Formations, colloques et conférences | 27 |
| CATWOMAN | 28 |
| Ville de Joliette | 36 |
| Municipalité de Saint-Charles-Borromée | 38 |
| FINANCEMENTS | 40 |
| Représentations, implications et activités | 42 |
| 25^e anniversaire de l'AJRJ | 48 |
| Activités liées au fonctionnement général | 54 |
| • Notre conseil d'administration | 55 |
| • Proposition d'ordre du jour 25 ^e AGA | 56 |
| • Procès-verbal 24 ^e AGA | 57 |
| Prévisions budgétaires | 60 |
| Priorités et orientations | 60 |



Mot de la présidente et de la coordonnatrice

En tant que présidente, c'est avec le plus grand des plaisirs que je vous accueille à notre assemblée générale annuelle et vous partage le fruit du travail de la dernière année. C'est avec grande fierté que nous déposons notre rapport d'activités.

La force d'une association et de son équipe vient du sens qu'elles donnent à ses actions et des valeurs qu'elles partagent. Elle vient également des bénévoles qui siègent à son conseil d'administration, bénévoles issus de milieux différents qui choisissent de s'impliquer et contribuer au mieux-être de leur collectivité.

En tant que femme d'affaires, il m'est toujours apparu évident et important d'ouvrir mon regard et mon cœur à l'humanité au-delà des transactions et du chiffre d'affaires. De là, facile de se sentir interpellée par une mission telle que celle portée par l'AJRJ et à laquelle j'adhère depuis 5 ans maintenant. Il y a une place pour moi au sein de cet organisme auquel j'apporte la vision qui est la mienne et qui, conjuguée à celle des autres membres du Conseil d'administration, porte l'AJRJ plus loin.

Ainsi, 25 belles années ont passé à écouter, accompagner, supporter, encourager et nous continuerons de le faire tant et aussi longtemps qu'il y aura besoins.

Si je pouvais formuler un vœu, je souhaiterais que la communauté d'affaires de notre belle région se mobilise, s'implique, se sente partie prenante du mieux-être des moins nantis qui nous entourent et dont le nombre ne cesse de croître d'année en année.

Tous ensemble continuons d'être des agents de changements...

Chers membres, partenaires et collègues,

C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente le rapport d'activité 2018-2019 de l'AJRJ. Cette année, nous avons célébré « Un quart de siècle de travail de rue » et les 25 ans de carrière de Jacynthe Thériault, travailleuse de rue. C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fébrilité que nous avons accueilli au Parc Lajoie, le 15 septembre dernier, jeunes, partenaires et bénévoles à venir célébrer avec nous ce grand événement. Ce fut grandiose!

25 ans, c'est aussi un bon moment pour faire un bilan. Nous avons entrepris plusieurs réflexions qui se poursuivront cette année et qui nous mèneront à notre prochaine planification stratégique 2020-2025.

L'année qui vient de se terminer nous a mis face à de nombreux défis. Les réalités se complexifient, tant pour nos jeunes, pour nos partenaires et que pour notre organisation. Comme tous, nous faisons face à de rudes défis financiers tant le financement est difficile à maintenir et à obtenir. Néanmoins, je demeure confiante quant à la capacité de notre organisme à relever les défis et j'entame 2019-2020 avec confiance et ambition.

Bonne lecture.

Solidairement,



A handwritten signature in black ink that reads "Marion Goddard".

Présidente



A handwritten signature in black ink that reads "Marie DeScherre".

Coordonnatrice

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Notre mission:

Rejoindre les personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être afin de favoriser le développement de leur autonomie.

Nos objectifs :

1. Promouvoir la santé en offrant une relation d'aide ambulante qui va au-devant des jeunes en situation difficile et qui tente prioritairement de les amener à un mieux-être;
2. Établir une relation significative avec les jeunes dans le respect de leurs choix, leurs styles et leurs valeurs;
3. Fournir aux jeunes aide et information dans différents domaines, tels que toxicomanie, sexualité, ITSS/SIDA, emploi, système juridique, etc.;
4. Accroître la concertation des ressources jeunesse du milieu;
5. Mettre en contact (par référence et/ou par accompagnement personnalisé) les jeunes qui vivent des difficultés d'adaptation, avec les ressources et leur milieu;
6. Dépister des aidants naturels, accroître leurs habiletés et les supporter dans leurs actions;
7. Acquérir une connaissance des conditions de vie des jeunes et de leur milieu, en se tenant à l'avant-garde des nouvelles réalités jeunesse;
8. Servir de lien de démystification entre la rue, le jeune et sa famille.



NOS VALEURS FONDAMENTALES

- Éthique et honnêteté intellectuelle
- Équité et justice sociale
- Importance des ressources humaines
 - * *Travail et esprit d'équipe*
 - * *Qualité de vie au travail et équilibre travail/vie privée*
 - * *Développement personnel et professionnel*
 - * *Valorisation au travail*
 - * *Rétention du personnel pour préserver les compétences*
- Implication dans le milieu
- Humanisme

Définition de notre pratique

Cette pratique d'intervention toute en nuance la rend difficile à expliquer simplement. La réduire à une définition très pragmatique ne lui rend pas hommage. Les missions sont interprétées selon les projections et les préjugés des uns et des autres. Cependant, il existe une infinité de profils, de missions et de publics cibles. Il existe une série de points communs, particulièrement en matière d'éthique, de rapport au cadre, de posture et d'importance donnée aux personnes. Tant la diversité est riche pour les échanges de pratiques et dans la prise en compte des citoyens, tant cela demande des approches, des compétences et des adaptations différentes.

Notre rôle consiste à développer une relation privilégiée et de confiance auprès des personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être en leur offrant une présence, une écoute et du support dans leurs recherches de mieux-être. Les liens créés nous permettent de faire de la sensibilisation, du renforcement positif, du soutien relationnel ou à la démarche, de la prévention, de l'information et parfois même de la confrontation. Ces liens de confiance nous amènent également à faire des références personnalisées et des accompagnements vers les ressources adaptées à leurs réalités.

La pratique du travail de rue occupe un créneau unique dans la panoplie des pratiques sociales. Cette pratique permet d'entrer en contact avec des jeunes autrement inaccessibles, des jeunes que les services sociaux traditionnels n'arrivent pas à rejoindre. Il s'agit de proposer une action dans leur milieu aux personnes pour qui le système n'a pas ou plus de réponses.

Le travail de rue prend en considération ceux qui ne trouvent plus aucun soutien et qui, faute de ce soutien, se retrouvent soit à le chercher dans l'espace public ou à y errer. Le travail de rue est une manière d'intervenir qui humanise les rapports sociaux. Cette démarche à long terme favorise l'émancipation du jeune et la prise de pouvoir sur sa vie. Accompagner réfère à la notion de proximité : c'est établir une relation significative et de reconnaissance mutuelle.

Ces jeunes n'accordent pas leur confiance aisément et les travailleurs de rue évitent donc de les stigmatiser davantage en adaptant leurs interventions à cette réalité. Cette approche de proximité est un moyen d'intervention efficace auprès des jeunes de la rue. C'est un ensemble de façons d'être et d'agir, tant au point de vue individuel que collectif, qui guide les interventions. Elle favorise un mieux-être et un vivre ensemble. Les travailleurs de rue ont le souci de préserver la dignité et de développer un lien de confiance avec l'autre. Ils tendent au développement du sentiment de compétence, d'autonomie et de pouvoir sur sa vie pour la personne aidée. Une fois la relation établie avec celle-ci, il devient possible pour le travailleur de rue de jouer différents rôles selon la demande de l'individu avec qui il est en relation significative grâce au lien de confiance qu'il aura réussi à établir. Le lien de confiance est favorisé par des attitudes et comportements adoptés au quotidien de l'individu. Le respect, l'égalité, la confidentialité et l'écoute sont les principaux facteurs qui favorisent le développement du lien de confiance. La pratique du travail de rue demande un savoir-faire particulier, mais avant toute chose, un savoir-être à toute épreuve. C'est une pratique de cœur, où essentiellement le travailleur est appelé à regarder l'autre pour ce qu'il est, un être humain à part entière. Le développement d'une relation significative demande du temps, de la patience, mais c'est ce lien privilégié avec les jeunes qui nous permet de mobiliser leur potentiel à l'atteinte de leurs objectifs de vie.

Le travailleur ou la travailleuse de rue est un créateur de liens sociaux, c'est un « trait d'union ». Il permet également une relation éducative personnalisée. Par sa présence-terrain, il est en mesure de créer des espaces éducatifs quotidiens, directement dans le milieu de la personne. Il peut alors éduquer de manière appropriée et respectueuse et au bon moment. Les travailleurs et travailleuses de rue sont des pivots d'information, selon les besoins exprimés ou des demandes précises. De plus, la sensibilisation et la prévention de divers problèmes sont aussi des approches d'intervention largement utilisées en travail de rue, car celles-ci permettent de passer des messages clairs, sans être coercitifs.

À l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette, nous intervenons principalement auprès des jeunes de 12 à 35 ans, et ce directement dans leurs milieux de vie et de socialisation. Avec les années, nous avons constaté que les réalités que vivent les jeunes se complexifient.

Bien que plusieurs études insistent sur le facteur « pauvreté » pour expliquer l'exclusion sociale et la marginalisation, les personnes que l'on rejoint sont issues de toutes les classes sociales. Un contexte familial difficile, des carences affectives et un manque de ressources peuvent favoriser l'adoption de certains comportements autodestructeurs. Puis, l'instabilité en logement, la sous-scolarisation, les problèmes de santé mentale et la méfiance à l'égard de l'autorité publique, sans être exhaustifs, sont des facteurs qui caractérisent les individus rejoints et qui, en même temps, rendent difficile l'accès à un mode de vie plus conforme aux exigences qu'impose la société actuelle.

Les personnes que nous rejoignons vivent souvent dans des conditions difficiles. Elles sont de plus en plus nombreuses à lutter quotidiennement pour leurs besoins primaires tels se trouver un abri, se nourrir, se vêtir et être en sécurité. Malgré qu'une grande proportion des jeunes avec lesquels nous travaillons ne vit pas dans la rue, beaucoup ont quand même déjà vécu un épisode d'itinérance ou d'instabilité au cours leur vie. L'instabilité résidentielle et économique, par exemple, les place dans un mode de vie marginal et s'ajoute aux nombreuses autres réalités auxquelles ils sont confrontés.

Chaque personne est unique et a une histoire qui lui est propre. Les premiers contacts avec eux nous amènent aux premières loges de leur souffrance. Notre premier rôle est d'être à l'écoute. Nous travaillons dans le respect de l'individu, de son unicité et également, dans sa complexité. Les jeunes que nous côtoyons s'opposent très souvent à toute forme d'encadrement et le travail de rue devient alors un moyen privilégié pour les rejoindre. En favorisant la création d'un lien égalitaire, le travailleur de rue ne se met pas en position d'autorité face au jeune.



Liste non exhaustive des problématiques vécues par les personnes rejoints :

- Situation d'itinérance ou à risque élevé de l'être
- Problème de santé physique et mentale
- Comportements délinquants et criminalité
- Violence (par ou envers les parents, les enfants, les conjoints (e) s, les autres jeunes)
- Consommation d'alcool et/ou de drogues, utilisation de drogue par injection ou inhalation
- Information déficiente sur différents sujets comme la contraception ou la consommation de drogue et d'alcool
- Sexualité à risque, prostitution
- Problèmes scolaires, de décrochage et d'employabilité
- Pauvreté matérielle et relationnelle
- Isolement, rejet et abandon
- Idées suicidaires, tentatives de suicide ou un proche qui a passé aux actes

Rapport des réalisations

MISE EN CONTEXTE

L'année 2018-2019 a marqué « *Un quart de siècle de travail de rue* » à Joliette. À travers les festivités et les célébrations, des heures et des heures de préparation et d'organisation qui se sont conclues par des moments magiques et authentiques.

25 ans de travail de rue dans notre communauté, ce n'est pas rien, mais cela revêt quelque chose de particulier quand on est un organisme communautaire. Nous ne cherchons pas la croissance ni les profits. Pour nous, l'objectif ultime est de cesser d'exister. Cela voudrait dire que tous nos concitoyens sont aimés, écoutés, reconnus, mangent à leur faim et ont un toit pour dormir.

Malheureusement, nous constatons tous les jours la nécessité de rester, de continuer à être là pour ceux qui ont si peu. Le travail de rue c'est avant tout une histoire de cœur, de rencontres, de résilience et de deuils parfois. Et du cœur, ça en prend pour exercer ce métier jour après jour.

Ce n'est pas un anniversaire ordinaire, c'est 25 ans à aller vers les gens, au-delà des préjugés. Tant qu'il y aura des besoins, l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette fera tout ce qu'elle peut pour être là pour eux.

« *La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société.* »

Victor Hugo



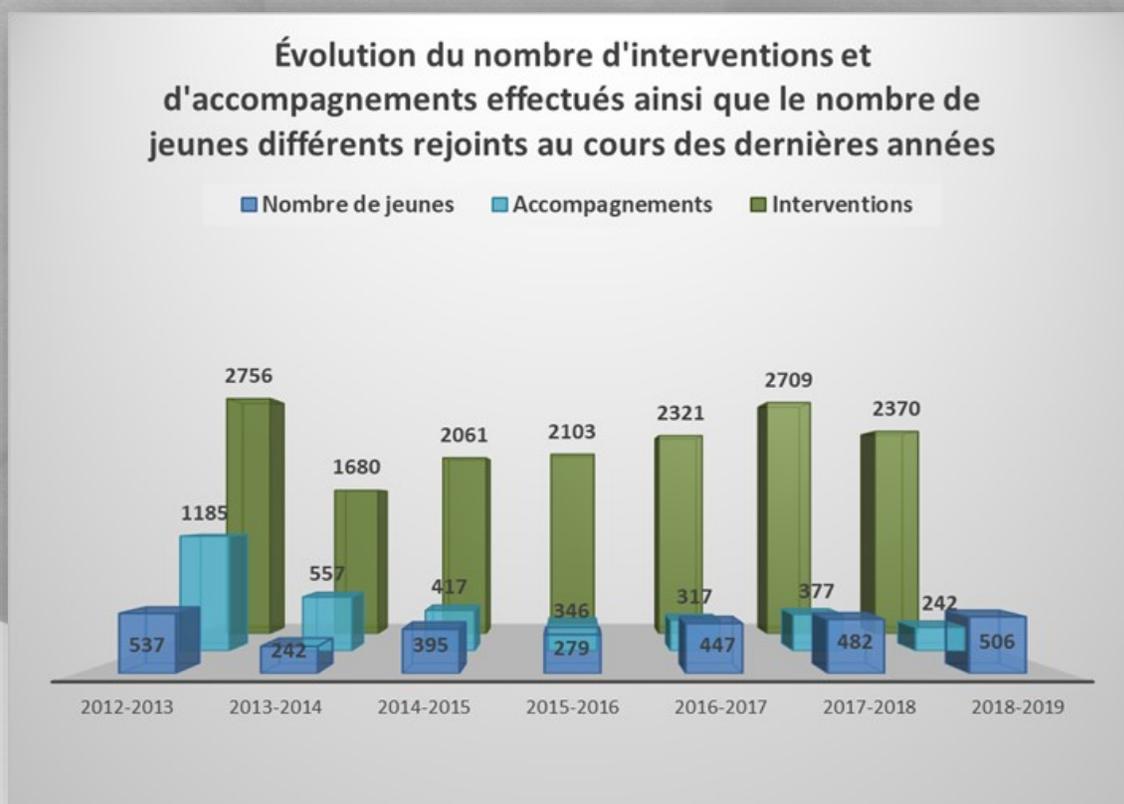
Les prochaines pages vous permettront d'apprécier le travail réalisé par notre équipe. Nous avons offert **8355 heures** de présence sur le terrain et auprès de nos partenaires. Les travailleurs sont présents dans la rue, de jour, de soir, du lundi au samedi, et ce, 52 semaines par année. Des présences sont également effectuées la nuit en fonction des besoins de la rue et de ceux identifiés par l'équipe.

Les travailleurs de rue ont bénéficié de supervision clinique individuelle et de groupe. Un grand merci donc à **Jean Létourneau de L'Écluse des Laurentides**, à **Sylvain Fillion de Tous les Enfants de l'Autre Monde (TEAM)**, à **Pierre Racine ps.éd., m.sc.**, à **Karine Dorion de L'Écluse des Laurentides**, **Sébastien Doyon de L'Écluse des Laurentides**, **Dave Blondeau de Travail de Rue/Action Communautaire (TRAC)** ainsi qu'à **Alain Vaillancourt de V Stratégies** pour le coaching de la coordination.

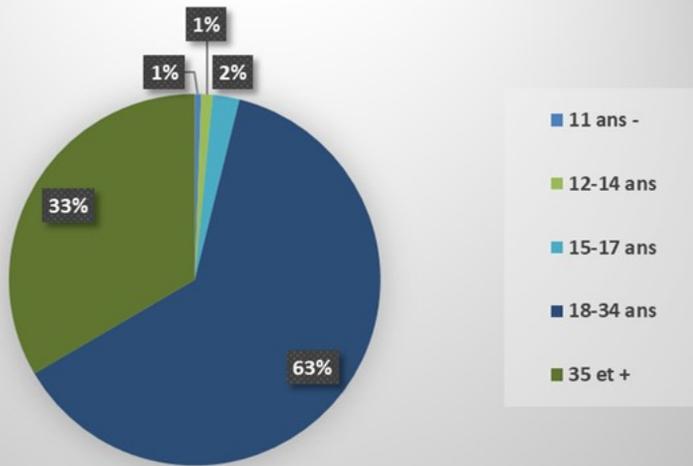
FAITS SAILLANTS

- Nombre d'interventions : **2 370**
- Nombre d'accompagnements : **242 – 10 % des interventions**
- Nombre de références : **1 849 – 78 % des interventions inclues des références, dont 962 (52 %) sont des références personnalisées**
- Nombre de personnes rejointes : **506**
- Femmes : **231 – 46 %**
- Hommes : **275 – 54 %**
- Nombre moyen d'interventions/Travailleur de rue : **474**
- Récurrence (nombre d'interventions/personne) : **4,68**
- Récurrence (nombre d'interventions/femme) : **5,00**
- Récurrence (nombre d'interventions/homme) : **4,43**

Ce graphique présente l'évolution du nombre d'interventions, d'accompagnements et de jeunes différents rejoints depuis 2012. Ces données présentent la réalité dans le cas d'intervention individuelle formelle et ne tiennent pas compte de tous les jeunes rencontrés dans le cadre d'activités de présentation chez nos partenaires.



Répartition des groupes d'âge



Cette année, nous avons rejoint 506 personnes différentes dont 54 % sont des hommes et 46 % des femmes. Ce sont des proportions similaires aux années passées. Et comme toujours, les femmes, bien que moins nombreuses, sollicitent davantage les travailleurs de rue dans le cadre d'intervention individuelle formelle. Leur récurrence est de 5,00 tandis que celle des hommes est de 4,43.

La majorité de nos interventions sont faites auprès des personnes de moins de 35 ans. Nous tentons de maintenir, année après année, un ratio moins de 35 ans/plus de 35 ans avoisinants 75 /25. Le ratio cette année est de 67 /33.

Introduction aux statistiques...

Depuis quelques années, la coordination assume un leadership important au niveau national dans le dossier des statistiques en travail de rue. D'abord instauré avec comme premier objectif l'amélioration des pratiques et l'obtention d'information d'aide à la prise de décision, le comité de statistiques nationales s'est également penché sur la question des données pertinentes à colliger pour établir un portrait national des actions en travail de rue. Les prochaines pages sont donc présentées, comme l'an dernier, en considérant les premiers paramètres dûment définis, convenus et votés par les membres du Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR).

Caractéristiques de l'intervention

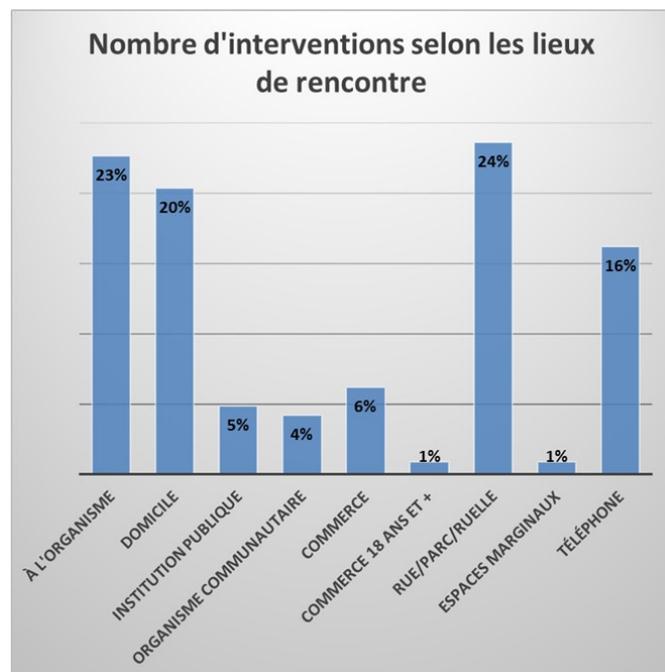
Lieu de rencontre

Le lieu de rencontre est l'un des premiers caractères distinctifs de l'approche en travail de rue. Le travailleur de rue observe et investit son milieu, identifie les lieux de fréquentation des jeunes et intervient dans ceux-ci. Voici la liste générique et le détail des lieux définis par le ROCQTR.

- **À l'organisme** (bureau, ou autres services : centre de jour, SIS, unité mobile, etc.)
- **Domicile** (maison, appartement, chambre, automobile, campement, chalet)
- **Institution publique** (CISSS /CIUSSS, établissement scolaire, établissement carcéral, palais de justice, poste de police, institution religieuse, services gouvernementaux)
- **Organisme communautaire**
- **Infrastructure municipale** (terminus, gare, métro, centre de loisirs, centre sportif, aréna, bibliothèque, stade, skate park, marina)
- **Commerce** (restaurants, café, centre commercial, arcade)
- **Commerce 18 ans et +** (Bar, casino, salon de jeux, motel)
- **Rue/Parc/Ruelle** (incluant les quartiers)
- **Espace marginal** (squat, repère, piquerie)

Le graphique ci-contre présente le nombre d'interventions effectuées par les travailleurs de rue de l'AJRJ selon les lieux de rencontre.

- 24 % des interventions se font directement dans la rue.
- 23 % des interventions se font à l'organisme. Cette donnée n'est pas étonnante au fait que nos bureaux soient situés au centre-ville, au rez-de-chaussée du Carrefour des Organismes de Lanaudière et donc, facilement accessible. Cette donnée est légèrement à la hausse comparativement aux années précédentes.
- 20 % des interventions sont effectuées directement au domicile du jeune. Cela témoigne du lien de confiance qui existe entre le jeune et le travailleur de rue, car pour y aller, ils doivent y être invités.



Thèmes et spécifications

Au niveau national, 7 grands thèmes ont été retenus dans lesquels les problématiques rencontrées chez nos jeunes ont été catégorisées. Il est à noter qu'une problématique peut se retrouver dans plus d'un thème. Pour définir dans quel thème doit se trouver la spécification, la question à se poser est : « Quelle est la nature de l'action? » Prenons l'exemple d'une femme qui vient à la rencontre d'un travailleur de rue et qui est dans un contexte de violence conjugale. Si elle souhaite entreprendre une démarche de dénonciation ou de plainte, ce sera une intervention sous le thème « justice », si elle est blessée suite à un épisode violent et que l'intervention se fait dans ce contexte, ce sera sous le thème « santé » et dans le cas où elle souhaite échanger sur sa relation conjugale, l'intervention sera colligée sous le thème « relationnel ». Afin de vous permettre une bonne appropriation des thèmes et spécifications, voici leurs définitions :

Thème : Dépendance

Définition : La dépendance désigne un état psychologique et/ou physique qui se manifeste par un besoin irrésistible et répété, jamais réellement assouvi. Celui-ci peut être lié à une consommation de produits tels l'alcool, le tabac et les psychotropes ou à un comportement tel la dépendance au jeu, au sexe et à l'internet.

Spécifications : Alcool, drogue, jeux, autres formes de dépendance.

Thème : Santé

Définition : La santé est un état de bien-être complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

Spécifications : Physique, mentale, D.I., grossesse, IVG, deuil, ITSS-santé sexuelle, suicide, violence conjugale.

Thème : Justice

Définition : La **justice** est un principe moral de la vie sociale fondé sur la reconnaissance et le respect des autres. C'est aussi le pouvoir d'agir pour faire reconnaître et respecter ses droits.

La **judiciarisation** fait référence à la propension à privilégier le recours aux tribunaux pour trancher des litiges qui pourraient être réglés par d'autres voies (médiation, accord amiable). Les démarches judiciaires sont incluses dans ce thème.

Spécifications : Criminalité-délinquance, intimidation, défense de droits, DPJ, violence, violence par les pairs, violence conjugale, abus-agression sexuelle, abus-fraude.

Thème : Sexualité

Définition : Ce qui est sexué, propre à chaque sexe, puis ensemble des comportements visant à la satisfaction de l'instinct sexuel (santé, plaisir, procréation) fait référence à « vie sexuelle » et aux « comportements sexuels ». La sexualité c'est l'ensemble des processus biologiques et psychologiques.

Spécifications : Comportements à risque, contraception, ITSS, orientation-identité, pornographie, prostitution, santé sexuelle.

Thème : Relationnel

Définition : Fait référence aux compétences relationnelles de l'individu, c'est-à-dire : sa capacité à établir un rapport avec une personne, sa capacité d'écoute, sa capacité à dire ce qui va et ce qui ne va pas, sa capacité d'influence, sa capacité à gérer ses perceptions, sa capacité à gérer des situations émotionnellement difficiles.

Spécifications : Couple, famille, interpersonnelle, isolement, intimidation-taxage, violence conjugale.

Thème : Socioéconomique

Définition : Relatif aux phénomènes sociaux, économiques et à leurs relations. Se décline en statuts socioéconomiques qui sont déterminés entre autres par le revenu, la scolarité, l'emploi, l'accès aux ressources et aux services (facteurs socioéconomiques).

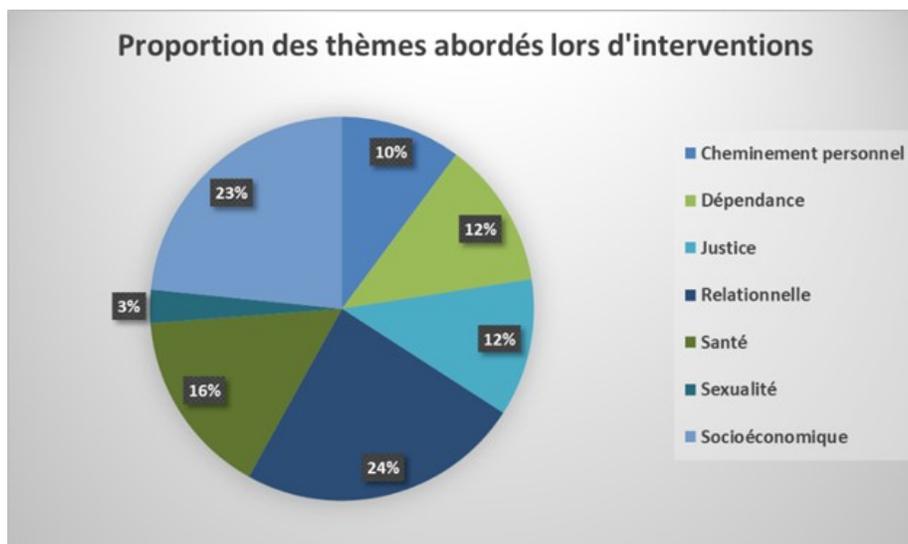
Spécifications : Employabilité, scolarité, aide-sociale, chômage, hébergement-itinérance, fugue, spiritualité-religion, loisirs-projets, pauvreté, programme, cartes-identité-papiers, garderie.

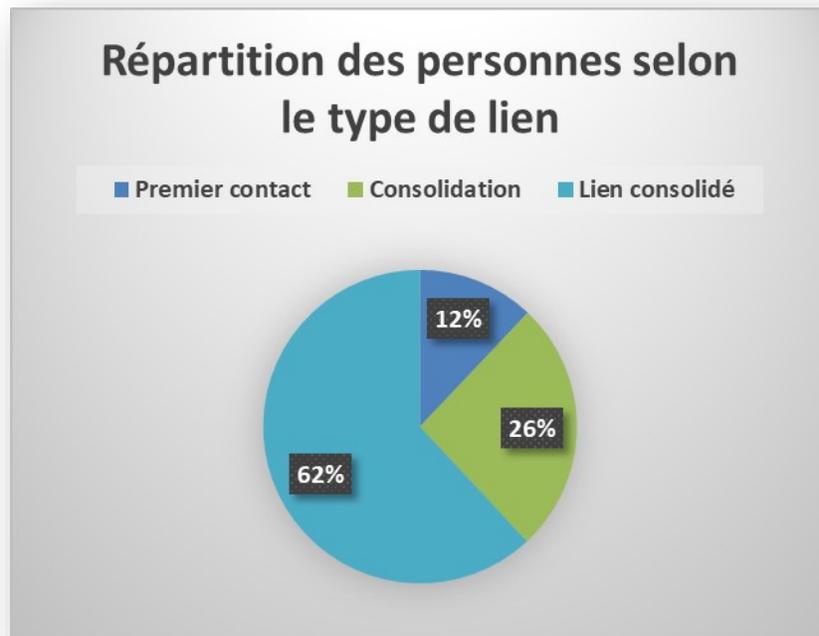
Thème : Cheminement personnel

Définition : Démarches visant l'épanouissement de la personne vers ce qu'elle aspire à devenir. Tout ce qui est ou qui peut être mis en œuvre pour acquérir une maturité ou une autonomie plus grande.

Spécifications : Secte, religion, spiritualité, rue-mode de vie, estime de soi, vécu institutionnel, loisirs et projets, autonomie, deuil, identité de genre.

Le graphique suivant vous présente la proportion des thèmes abordés lors des interventions





Répartition des personnes selon le type de lien

286 interventions ont été effectuées avec de nouveaux contacts. Nous tenons à préciser que plus d'un travailleur de rue peut avoir réalisé un premier contact avec le même jeune. Également, lorsqu'un nouveau travailleur de rue est introduit dans l'équipe, cela a tendance à faire augmenter le nombre de premiers contacts, puisque ce dernier sera présenté aux jeunes. Cette année, notre équipe était complète. Nous pouvons donc prétendre avoir rejoints un nombre important de nouveaux jeunes, que nous estimons à plus ou moins 95.

62 % des interventions sont réalisées avec des personnes qui entretiennent un lien consolidé avec les travailleurs de rue. Ces liens de confiance résultent d'un travail constant et transparent avec le jeune. Ils nous permettent ultimement d'avoir accès aux confidences qui nous donnent l'opportunité d'intervenir de manière efficace et dans le respect des valeurs et des choix de la personne.

Le lien de confiance peut être vite gagné et vite perdu, tout comme il peut être long à acquérir et quasi indestructible par la suite. Et toutes les autres options incluses dans ce spectre sont possibles! Ce lien de confiance, nous devons le chérir, le respecter, le protéger et ne jamais le tenir pour acquis. Les 286 interventions effectuées avec un premier contact ont été succédées de 616 interventions en consolidation de lien. Les interventions en consolidation de lien peuvent être nombreuses pour chacune des personnes rejoints.





Jacynthe Thériault
Travailleuse de rue depuis 1994



Étienne Deslandes
Travailleur de rue depuis 2016



Éric Major
Travailleur de rue depuis 2013



Richard Lefebvre
Travailleur de rue depuis 2012
et depuis 2015 à l'AJRJ



Aude Imbert
Travailleuse de rue depuis 2016

NOS TRAVAILLEURS DE RUE

Rejoints comment ?

Notre carte d'affaires est un outil qui permet aux jeunes de bien identifier les travailleurs de rue. Ils y trouvent leurs numéros de cellulaire, mais également des informations sur des ressources du milieu. Le téléphone cellulaire est le meilleur moyen pour rejoindre les travailleurs de rue et ce bien que nous privilégions la présence sur le terrain.

36 % des interventions sont sollicitées par un appel sur le cellulaire des travailleurs de rue et 30 % dans le cadre des routines. Comparativement à l'an dernier, le nombre de sollicitations par la routine est plutôt stable, passant de 29 % à 30 % et le nombre de sollicitations par un appel sur le cellulaire a diminué, passant de 42 % à 36 %. Ces données indiquent que nos efforts mis dans les routines ont porté fruit et que nous rejoignons davantage les jeunes dans leur milieu de vie. Il est à noter que les messages textes sont inclus dans la donnée « rejoint par cellulaire ». Plusieurs jeunes, faute de forfait téléphonique, ont accès à la messagerie texte illimitée. Bien que ce ne soit pas un lieu d'intervention, c'est néanmoins un moyen efficace pour se rejoindre. Nous sommes vigilants quant à l'utilisation de cet outil de communication, tout comme pour les réseaux sociaux. Nous privilégions les contacts humains qui favorisent le développement d'habiletés relationnelles.



APPROCHES D'INTERVENTION

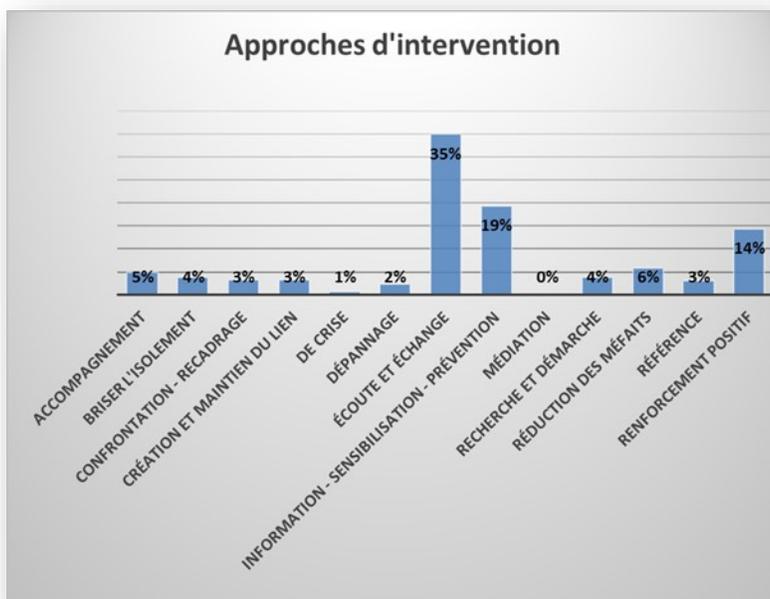
Plusieurs approches d'intervention sont utilisées dans une intervention. C'est cette diversité qui nous permet d'offrir une intervention adaptée aux besoins des jeunes avec qui nous travaillons.

L'approche en **réduction des méfaits** (utilisé spécifiquement dans 6 % des interventions) vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Notre pratique rejoint des utilisateurs de drogue par injection et des travailleuses du sexe et c'est principalement avec eux que cette approche est préconisée, entre autres par le principe d'échange de matériel d'injection et l'accès aux condoms.

35 % des interventions sont axées sur **l'écoute et l'échange**. L'écoute est à la base de toutes interventions. Lorsque bien appliquée, elle permet les échanges nécessaires avec le jeune afin de le situer en fonction de notre rôle et des objectifs poursuivis. Ainsi ces bases de communication permettront aux autres types d'intervention de prendre place et la relation de confiance pourra naître. Pour être à l'écoute, le travailleur de rue doit suspendre ses jugements, ses préjugés et être bienveillant.

Dans **19 %** des interventions, le travailleur de rue fait spécifiquement de la **sensibilisation**, de la **prévention** et donne de **l'information**. C'est une préoccupation de tous les instants et nous ne manquons jamais une occasion de les appliquer auprès des jeunes, des partenaires et des citoyens.

Le **renforcement positif** est présent dans **14 %** de nos interventions. Cette approche est basée sur la motivation et le mérite afin d'augmenter efficacement la probabilité que le comportement souhaité se reproduise de nouveau.



La pauvreté...

Lutte à la pauvreté

Thème : Socioéconomique – 23 % des interventions réalisées

Réalités : Lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale – Hébergement et itinérance

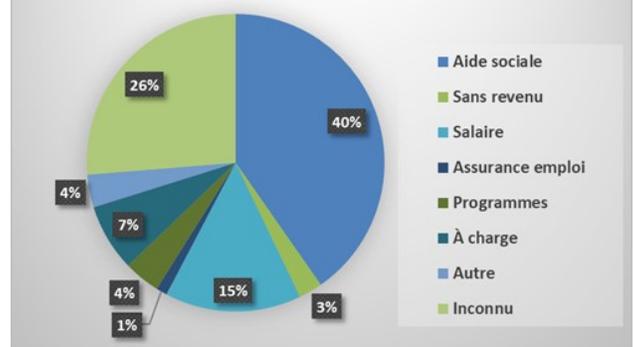
Nombre d'interventions : 1 263, dont 632 pour de l'hébergement ou une situation d'itinérance, 423 pour une situation de pauvreté en plus de 84 interventions en lien avec l'aide sociale et 244 interventions en employabilité.

40 % des personnes que nous rejoignons sont prestataires de l'aide sociale. La pauvreté est un facteur de risque important pour la santé, mais également de marginalisation et de désaffiliation sociale.

Nous observons, pour une 4^e année consécutive, une augmentation du nombre de salariés rejoints. Entre 2015-2016 et 2016-2017, la proportion avait doublé, atteignant 12 % des personnes rejointes. L'an dernier, cette proportion était de 14 % et cette année elle est de 15 %. Bien que les hausses des deux dernières années sont moins significatives, elles demeurent préoccupante et représente une dizaine de personnes de plus par année.



Répartition selon la source de revenus



La mobilité des personnes nous amène à faire plusieurs références vers des organismes dans d'autres régions du Québec, entre autres, dans des ressources d'hébergement et vers les équipes en travail de rue.

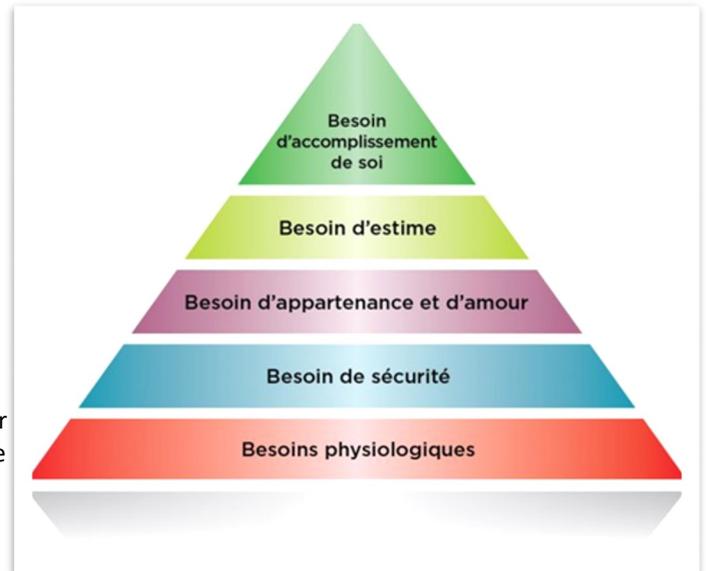
Plusieurs des personnes rejointes ont également des irrégularités dans leurs dossiers au gouvernement, tel que des déclarations de revenus non produites. Ces situations et l'absence de certains documents d'identité rendent encore plus difficile l'accès au revenu ou à la carte d'assurance maladie.





Qu'est-ce que la pauvreté?

La pauvreté, c'est d'abord ne pas avoir l'argent nécessaire pour répondre à ses besoins de base tels que manger, se vêtir et se loger. C'est aussi beaucoup plus que ça!



La Banque mondiale décrit la pauvreté comme suit :

« La pauvreté, c'est avoir faim. La pauvreté, c'est être sans abri. La pauvreté, c'est être malade et ne pas pouvoir voir un médecin. La pauvreté, c'est de ne pas pouvoir aller à l'école et ne pas savoir lire. La pauvreté, c'est de ne pas avoir de travail, s'inquiéter de l'avenir et vivre au jour le jour. »

La pauvreté a de nombreux visages. Elle change de lieu en lieu et avec le temps. Elle a été décrite de maintes manières. Le plus souvent, la pauvreté est une situation à laquelle les gens veulent échapper. La pauvreté est donc un appel à l'action – pour les pauvres comme pour les riches –, un appel à l'action pour changer le monde pour que beaucoup plus de gens aient assez à manger, un logement décent, accès à l'instruction, à des soins de santé et à la protection contre la violence, ainsi qu'un mot à dire par rapport à ce qui se passe dans leur collectivité. »

La pauvreté est un problème de société complexe. Peu importe comment on la définit, on peut convenir qu'il s'agit d'un problème qui requiert l'attention de tous. Il importe que tous les acteurs du milieu travaillent ensemble pour que tous aient des possibilités de réaliser leur plein potentiel.



Le Relationnel ...

Thème : Relationnel – 24 % des interventions réalisées

Réalités : Relation familiale, de couple, interpersonnelle et isolement

Interventions en lien avec des difficultés relationnelles : 1 291 dont:

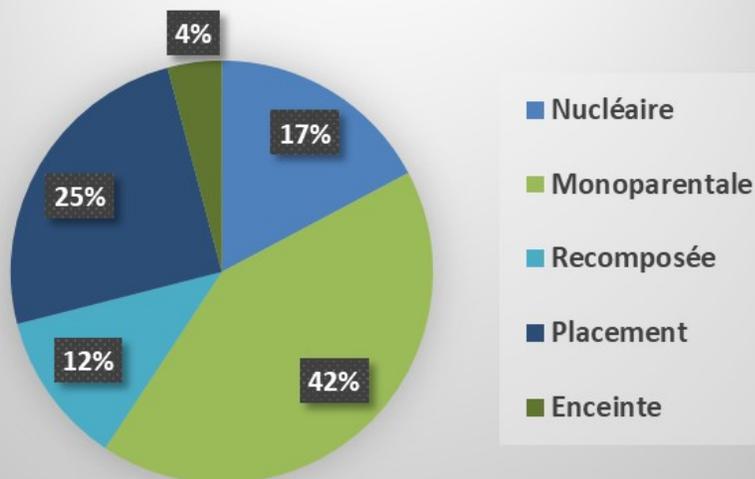
- 231 avec la DPJ
- 205 pour des problèmes d'isolement
- 455 pour des difficultés dans les relations interpersonnelles

Références effectuées en lien avec des difficultés relationnelles :

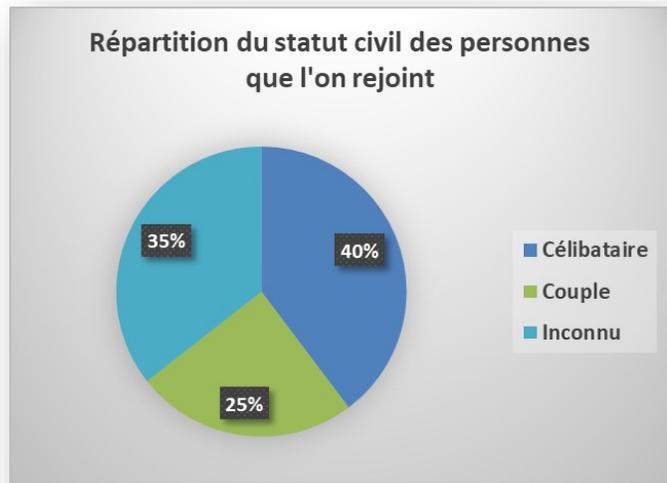
- 57 à la DPJ
- 84 dans des ressources répondant aux besoins des familles
- Une portion, évaluée à 25 %, des 171 références vers des avocats, la police ou le système de justice, ont été faites dans le cadre de réalité familiale conflictuelle.



Répartition de la structure familiale des familles que l'on rejoint



42 % des familles rejointes sont monoparentales et pour 25 %, les enfants sont pris en charge par la DPJ. Dans le contexte d'intervention avec les familles, il est privilégié de travailler en équipe, surtout lorsque nous sommes en lien avec la mère, le père et les enfants. L'objectif étant d'éviter toute apparence de prise de partie et de protéger le lien de confiance créé. Les réalités familiales vécues par les jeunes avec qui nous travaillons sont difficiles et complexes, tant pour les travailleurs de rue, qui s'y sentent souvent confrontés par rapport à leur propre valeur, que par les jeunes qui le vivent. Quand il question d'enfant, il est difficile de ne pas être émotif. Le travail en équipe contribue à atténuer les conséquences de cette émotivité et permet une prise de recul saine pour tous.



L'isolement est causé par divers facteurs sociaux, psychologiques, voire même physiques, et est source de souffrances pour les personnes qui la vivent. C'est le résultat d'une exclusion, volontaire ou non, où les personnes se sentent en marge de la société. L'isolement a plusieurs effets sur les personnes tels que l'anxiété, les peurs, les dépendances et la violence. C'est une situation à laquelle plusieurs de nos jeunes sont confrontées.

40 % des jeunes que nous rencontrons, pour qui le statut civil nous est connu, sont célibataires. Leur manque d'habiletés sociales rend difficile le maintien de relation saine dans leur vie. Puisque les travailleurs de rue les accueillent tels qu'ils sont, sans jugement, les jeunes ont tendance à vouloir développer avec eux des relations d'amitié. Il faut donc occasionnellement remettre en perspective notre rôle.

Régulièrement, nous devons réfléchir et revoir nos mesures de sécurité tant au Carrefour des Organismes de Lanaudière, où sont situés nos bureaux, que dans nos milieux d'intervention. Bien que les travailleurs de rue fréquentent les milieux dans lesquels ils sont invités, ils n'ont pas pour autant l'immunité. Les contextes et les dynamiques des milieux d'intervention peuvent changer sans prévenir. Pour assurer leur sécurité, les travailleurs de rue ne doivent rien tenir pour acquis et demeurer vigilants en toute circonstance.



La Dépendance ...

Thème : Dépendance – 12 % des interventions réalisées

Réalités : Drogue, alcool et jeux de hasard

Nombre d'interventions : 668, dont 559 pour une dépendance aux drogues, 100 pour une dépendance à l'alcool et 24 pour une dépendance aux jeux.

Bien que dans la littérature il n'est question que de deux statuts de consommation, soit oui ou non, nous préférons, dans le cadre de nos statistiques, les décliner sur la base du niveau de risque. Ici, il est donc important de spécifier les différents statuts de consommation utilisés.

Non: ne consomme pas

Oui : consommation régulière, quotidienne ou identifiée comme problématique

Occasionnel : Consommation dite récréative et non identifiée comme étant problématique

Abstinent : ne consomme pas dans le cadre d'une démarche d'arrêt

Inconnu : information non disponible

***Notez que le statut de consommation est établi par la personne elle-même et ne fait pas l'objet d'un jugement de l'intervenant.

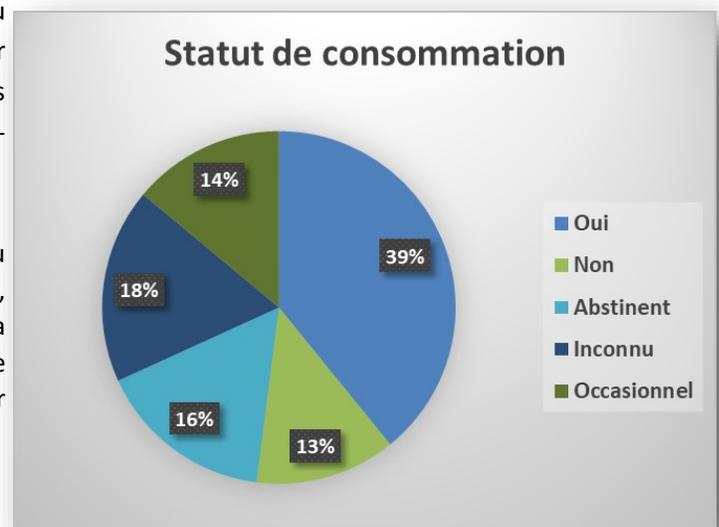
53 % des interventions se font avec des consommateurs et ils représentent 64 % des individus rejoints.

16 % des personnes rejointes ont débuté un processus d'arrêt de consommation. Certains fréquentent également les « meetings » et le Réseau communautaire d'aide aux alcooliques et autres toxicomanes en prévention de la rechute.

Les substances consommées sont nombreuses. En voici quelques-unes : le crack, la freebase, la cocaïne, les méthamphétamines, les amphétamines, le dépoussiéreur pour produit électronique (dust) et certains médicaments de prescription (dilaudid, oxycodone, morphine, fentanyl).

Les possibles interactions pharmacologiques nous préoccupent. Le choix des substances consommées est généralement le résultat de la situation du marché soit : le prix, la disponibilité, la facilité à s'en procurer et les effets recherchés. Les combinaisons se font dans le but d'atteindre l'effet escompté ou encore pour diminuer les effets désagréables engendrés par la consommation. Dans tous les cas, certaines combinaisons sont excessivement dangereuses et peuvent mettre en danger la vie des consommateurs.

Nous avons aussi suivi de près le dossier sur la légalisation du cannabis, en participant à de nombreuses rencontres, formations et consultations sur le sujet. Comme prévu, la légalisation du cannabis n'a pas eu d'impact sur notre pratique d'intervention, outre que nous devons rester informés sur les modifications légales et réglementaires.



La Santé ...

Thème : Santé – 16 % des interventions réalisées

Réalités : Santé mentale et physique

Nombre d'interventions : 850

Nombre d'accompagnements : 117

Nombre de références :

- 107 en aide alimentaire et dépannage
- 159 en hébergement
- 93 dans une ressource en santé mentale
- 164 dans une ressource en dépendance
- 209 dans une ressource médicale

Sur l'ensemble des personnes rejointes (174) ayant un problème de santé, seulement 35 % ont de la médication.

57 % des interventions se font avec des personnes présentant des problèmes de santé

- 23 % en santé mentale
- 12 % en santé physique
- 15 % en santé physique et mentale

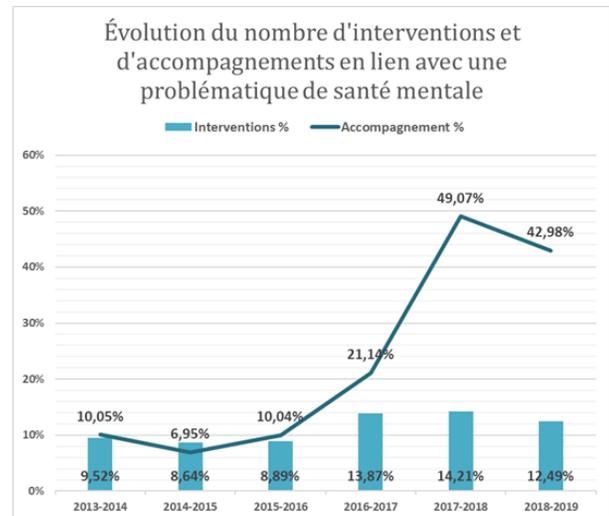
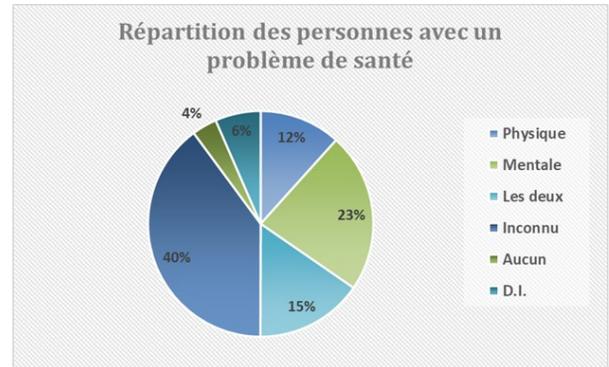
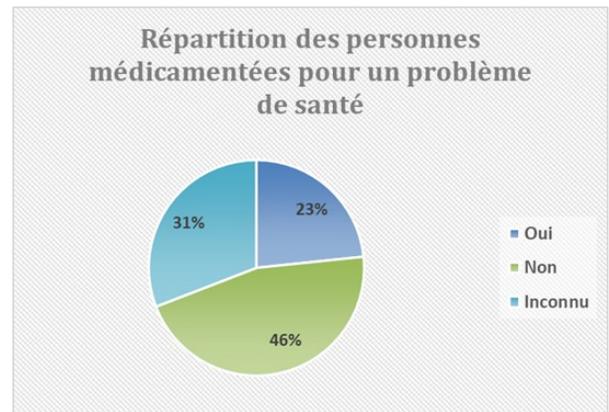
Le ratio intervention/accompagnement pour les personnes ayant un problème de santé mentale a connu une hausse fulgurante l'an dernier. On observe cette année une légère baisse.

Les situations vécues par ces personnes sont complexes et leur niveau de compréhension est fonction de l'état dans lequel ils se trouvent à un moment donné. La partie « administrative » pour avoir accès à différents services est souvent complexe et difficile pour eux. Ils sont également plus vulnérables et plus à risque d'être victimes d'abus de toute sorte. En état de crise, certains deviennent intimidants, voire même épeurant pour certain. Dans tous ces cas, l'accompagnement prend tout son sens, car en plus d'être rassurant pour la personne accompagnée, ce l'est souvent pour l'intervenant assis devant lui.

L'accès aux soins de santé (médecin, psychiatre, soutien psychosocial) demeure difficile. Souvent le besoin est soit urgent ou aggravé par une multitude de facteurs. Nous aurions besoin de réponses instantanées, bien que l'on sache que c'est utopique. Quoi qu'il en soit, lorsque les personnes arrivent à y avoir accès, la qualité des services est indéniable.

Les personnes avec qui nous travaillons souffrent de toutes sortes de maux tels que :

- Problème de santé physique (douleur chronique, cancer, maladie dégénérative, mobilité réduite, VIH, VHC)
- Trouble du comportement (trouble de personnalité limite, trouble anxieux, trouble d'opposition, trouble alimentaire, syllogomanie, syndrome de Diogène)



- Phobies (phobie sociale, agoraphobie)
- Problème de santé mentale (schizophrénie, trouble schizoaffectif, trouble délirant, épisode psychotique)

Dans ces situations plus que complexes, nous devons être créatifs! C'est notre plus grand défi! Nous travaillons fort avec nos partenaires. Quelle victoire lorsque cela nous permet de travailler ensemble pour le bien-être de la personne accompagnée. Ainsi, nous pouvons travailler en étroite collaboration, tant avec des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux qu'avec les partenaires du réseau communautaire.

Un merci tout particulier et sincère à l'équipe de l'GMF-U du nord de Lanaudière. Votre ouverture et votre professionnalisme font une réelle différence.

Cette année, les travailleurs et travailleuses de rue ont eu envie de partager un moment avec des jeunes. Ils ont eu envie de les laisser s'exprimer, soit au moyen d'entrevues, de textes... Ils ont eu envie de savoir ce qu'ils pensaient du travail de rue, ce que ça leur a apporté... En conséquence, vous trouverez ci-dessous les bijoux des jeunes commentés par les travailleurs de rue :

Acteurs de changements

Aujourd'hui, j'accompagne un homme qui depuis près de 5 ans, fait partie de ma vie de travailleur de rue. Sur le chemin du retour, nous discutons de la façon dont le rendez-vous s'est passé, de sa situation et de comment il va. Au fil de la conversation, je lui demande : « Qu'est-ce que le travail de rue apporte dans ta vie? Qu'est-ce ça a changé? » Et voici ce qu'il m'a répondu...

« Le travail de rue m'a redonné confiance en moi... » *Suivi d'un long silence.* « Avant quand ça allait pas bien dans ma tête, je me faisais du mal. C'était ma façon d'enlever les mauvaises pensées qui me trottaient dans la tête. Maintenant, j'utilise d'autres moyens. Quand mes idées ne sont pas bonnes, je prends mon téléphone et j'appelle : soit suicide Lanaudière (CPSL) ou la personne au 811 social. Tu sais Éric, je n'ai qu'une parole. Je t'ai promis d'utiliser d'autres moyens et je tiens ma promesse. C'est une question de respect et tu sais comment c'est important le respect pour moi. Tu ne m'as jamais manqué de respect. Tu as toujours été là pour moi quand j'en avais besoin. Je ne sais pas ce que j'aurais fait si vous n'aviez pas été là... Vous m'avez même permis de refaire de la photo! En plus, vous m'avez fait confiance pour faire la photo dans vos événements... Et quand j'ai exposé mes photos au musée... J'ai dit ça à ma sœur que j'ai exposée. Moi au musée. Elle n'en revenait pas. Elle était fière de moi... Moi aussi j'étais fier de moi... et c'est grâce à vous. Ça me fait beaucoup de bien de sortir faire de la photo, c'est ma passion. Je me sens vivant quand je fais des photos. Vous m'avez redonné l'importance que j'avais quand je travaillais... »

J'ai beau lui dire que c'est lui qui fait tout le travail et que nous sommes là que pour le supporter, l'écouter, alimenter sa réflexion, lui proposer des options, mais pour lui nous avons été le moteur de tous ses changements. Ce qu'il ne sait pas c'est qu'à ses côtés, j'ai grandi. Grandi comme intervenant, grandi en tant qu'humain.

C'est quand même fou de penser que de si petits gestes, souvent considérés anodins, peuvent engendrer de si grands changements chez l'autre...



Eric



Grandir ensemble

Cette année a été haute en couleurs et en émotions. Malgré sept ans d'expérience en travail de rue, je suis resté sensible aux réalités des gens que j'accompagne et j'en suis fier. Le feu sacré du travail de rue rayonne toujours dans mon cœur. Mon équipe et moi avons travaillé dur pour rester à la disposition des citoyens tout en gardant un œil sur notre propre santé, qui avouons-le n'est pas à toute épreuve compte tenu des situations auxquelles nous devons faire face. Nous sommes fiers de l'accomplissement et des efforts de nos jeunes qui travaillent dur eux aussi pour améliorer leur sort. Je ne peux qu'admirer la ténacité de certains d'entre eux, leur résilience est impressionnante.

Au fil des rencontres avec les jeunes, des liens solides se forment et d'autres disparaissent ce qui est tout à fait normal. J'ai eu le privilège, cette année de me faire inviter le 31 décembre à souper chez un couple que j'accompagne. Cet exemple est parfait pour démontrer la richesse des liens que nous entretenons avec ces gens. Parfois, notre aide est utilitaire et d'autres fois, elle est mitoyenne entre la relation d'aide et l'amitié. Durant les démarches que nous faisons pour eux, nous apprenons nous-mêmes, comme intervenants, à travers leurs expériences. Nous grandissons ensemble et j'ose croire qu'à leur tour, lorsqu'ils iront mieux, ils aideront leur prochain. Mon équipe et moi avons le privilège de la confiance et de la reconnaissance qui nous est accordée. Alors, merci!

Richard

J'ai envie de commencer en vous disant en quoi Richard, le travailleur de rue qui m'accompagne, a eu un impact dans ma vie et probablement dans la vie de plusieurs autres!

Il est arrivé à un moment où j'ai eu de gros problèmes avec un propriétaire très malsain. J'ai donc dû, pour la première fois de ma vie, avoir recours à la justice. Laissez-moi vous dire que je n'en menais pas large, j'avais peur, j'étais épuisée, je ne savais pas comment me sortir de cet enfer! C'est à ce moment-là, où je n'avais même plus la force d'espérer que j'ai fait la rencontre de Richard. Il m'a apporté un soutien incroyable, il m'a aidé en m'écoutant, en me suggérant des options et en me référant à des organismes appropriés à mes besoins. Ça m'a donc permis d'arrêter de voir tout ça comme une énorme montagne infranchissable et de continuer à avancer un pas à la fois.

Au moment où j'avais le plus besoin d'aide, j'en ai reçu, plus que je ne l'aurais espéré! Richard m'a donné la chose la plus importante qui soit : une écoute sincère et sans jugement. Pour moi qui vivait un grand isolement et une énorme solitude s'était plus que si on m'avait donné un lingot d'or. Il m'a aussi procuré un manteau et des bottes d'hiver sans lesquels j'aurais traversé cet hiver glacial en running shoes et petite veste de laine. Il est arrivé un moment cette année où je n'avais plus de nourriture et pas vraiment l'espoir d'en avoir sous peu. Richard m'a non seulement donné des numéros de téléphone d'organismes pouvant me venir en aide, mais il est venu chez-moi avec une poche de Père-Noël avec de la nourriture au combien réconfortante dans ce temps des fêtes si difficile.

Il m'a également accompagné lors d'un rendez-vous médical, grâce à lui je me suis sentie soutenue et je n'ai senti aucun jugement de sa part!

Une grande étape dans ma vie a été de faire le grand pas et d'aller à ma première rencontre dans un groupe de soutien pour outre mangeurs anonymes. Bien sûr, Richard est venu avec moi, l'engagement que j'avais pris avec lui m'empêchait de me dérober! Et bien, ça a changé ma vie, je suis maintenant abstinente et très active au sein de mon groupe, ce qui m'aide beaucoup à briser ma solitude.

Tout ça pour dire que les travailleurs de rues sont comparables à un énorme coffre à outils, il suffit d'ouvrir ce coffre et savoir accepter l'aide qu'ils sont en mesure de nous apporter. Ils sont tous différents, avec différentes façons d'agir, de communiquer et d'aider, il y a donc pour tous les goûts et tous les besoins et ils ne se gênent pas pour utiliser les forces de chacun pour nous venir en aide.

Personnellement, je trouve les travailleurs de rues indispensables pour toute personne ayant une ou plusieurs problématiques, car ils peuvent aider de très nombreuses manières.

Merci d'être là.

Cynthia

Qu'est-ce que c'est pour moi le travail de rue?

Jay Otto



Le travail de rue, c'est faire partie de la vie de certaines personnes, temporairement et parfois pour plus longtemps. Notre rôle c'est de savoir écouter et soutenir ces personnes dans leurs démarches, leurs réflexions, de rêver avec eux, tout en sachant que ça peut être de plus en plus difficile. Tout est basé sur la confiance et le respect. Nous observons, tentons de créer un premier contact, nous habitons l'espace avec eux et quand ils nous observent, nous faisons nos preuves. Il faut nous même leur démontrer que nous sommes des personnes de confiance. Nous devons leur démontrer que nous avons confiance en eux, ainsi ils développent de la confiance en eux.

Nous travaillons avec eux dans leurs moments présents, moments si précieux qui leur permettent de vivre des petits bonheurs. Ne pas en tenir compte, c'est de les priver de ces moments et de passer à côté d'un aspect important de mon travail. Croyez-moi, ils sont rares, il faut les apprécier!

Ces personnes font preuve de courage et les soutenir c'est leur donner de l'espoir où il n'y a que du désespoir. Cette souffrance que l'on peut ressentir à travers ce manteau tellement usé nous amène à découvrir des personnes vraies et entières. Le privilège que nous avons est de faire partie de leur vie et c'est une marque de confiance précieuse pour laquelle nous devons être reconnaissants. Protéger ce lien de confiance est primordial.

Les voir sourire et rire aux éclats est un privilège et quand ils réalisent qu'ils sont les seuls responsables de leurs réussites c'est vraiment un bonus.

Juger la différence, c'est perdre notre temps et rester dans l'ignorance. Regarder dans les yeux, écouter, donner une chance, c'est prendre notre temps pour découvrir une personne courageuse, résiliente et combattante.

Maintenant, j'aimerais vous présenter une jeune femme pour qui le mot échec ne fait pas partie de son vocabulaire. J'ai eu le privilège de la croiser sur ma route en tant que travailleuse de rue. Elle est une mère aimante qui tous les jours donne le meilleur d'elle-même tant pour elle que pour ses enfants.

Chère Jessica,

Quel bonheur de te côtoyer. Ton intelligence et tes valeurs font de toi une femme accomplie et rayonnante. Merci pour ta confiance.

Premièrement, les travailleurs de rue sont des personnes formidables et sans jugement. Ils forment une équipe d'enfer avec chacun leurs forces et leurs ressources. Ils ont un cœur en or et sont très disponibles. Ils ont changé ma vie, jamais j'aurais pu me rendre là où je suis présentement s'ils n'avaient pas fait partie de ma vie!!!!

Quand tout s'écroule autour de toi, que tu perds tout, que tu te retrouves seule au monde et dans une ville complètement inconnue et que tu n'as aucune confiance en toi, tu finis par croire que tu ne t'en sortiras jamais.

Surprise!!!!

De l'espoir, il y en a, grâce à eux!

Alors que tu n'as plus personne et te crois seule au monde, ce n'est pas vrai, car eux ils sont là! Lorsque tous les gens autour de toi te jugent et te pointent du doigt, eux, ils t'écoutent, te comprennent, te soutiennent et font en sorte que tu saches que tu en es autant capable que n'importe qui d'autre et que tu as le droit au bonheur comme tout le monde. Alors que plus personne ne croit en toi, encore moins toi-même, eux, ils y croient!

Que ce soit :

pour jaser, t'écouter, t'informer, t'accompagner aux différents rendez-vous (DPJ, tribunal, etc.), te conseiller, te référer aux différents organismes, ils sont là pour toi!

Il y a 3 ans, j'ai perdu mes enfants, j'étais dans une maison pour femmes victimes de violence conjugale, je consommait, je n'avais aucune confiance en moi, j'étais persuadée que je n'arriverais pas à m'en sortir. Car, tout était contre moi; je consommait sans arrêt, la DPJ m'ont enlevé mes enfants et pour eux jamais je ne serais apte à les ravoir, mon nom n'était vraiment pas bon donc extrêmement difficile de me trouver un logement, il m'était aussi impossible d'avoir quoi que ce soit à mon nom (téléphone, câble, internet), mes enfants m'en voulaient à mort, ma confiance en moi et mon estime n'auraient pas pus être plus bas que cela, je n'avais pus rien!

Grâce à leur bonne humeur, leur soutien, leurs conseils, au fait qu'ils ont toujours cru en moi, qu'ils ne m'ont jamais jugé, qu'ils étaient toujours là pour m'aider, et ce, même lorsque je faisais les pires erreurs ou que j'avais envie de tout laissé tombé.

Maintenant, je sais que même lorsque que tout porte à croire qu'il n'y a plus d'issue, qu'il est trop tard et que de toute façon tu n'y arriveras pas, hé bien ce n'est pas vrai! Tout est possible et j'en suis une très bonne preuve.

Ça n'a vraiment pas été facile, il y a eu diverses situations qui m'ont fait douter, où je me disais que j'étais née pour être malheureuse et que ça donnait rien de continuer, car je serais jamais capable. Mais, avec de la persévérance, de la patience, de l'optimisme, mais surtout grâce aux travailleurs de rues qui n'ont jamais cessé de croire en moi, de m'épauler, de m'accompagner et sur qui je savais que je pouvais compter, j'ai réussi à m'en sortir!

J'ai le même logement depuis presque 2 ans, je ne consume plus depuis 2 ans, j'ai obtenu la garde de 2 de mes 3 enfants et non seulement la DPJ me fait confiance, mais en plus c'est moi qui supervise les contacts téléphoniques entre mes enfants et leur père, j'ai commencé les démarches pour récupérer mon permis de conduire, j'ai réussi à refaire mon nom puisque j'ai câble internet et cellulaire à mon nom, maintenant je suis capable de marcher la tête haute, je crois en moi, je sais que j'ai le droit d'être heureuse et que je peux faire de grandes choses.

Si je n'avais pas connu les travailleurs de rue, qui sait où je serais maintenant, sûrement encore plus creux et plus démolé que je l'étais il y a 3 ans. Tout ça, c'est grâce à eux! Et là, je les entends me dire : c'est toi qui as fait le travail! Peut-être, mais s'ils n'avaient pas été là pour y croire parfois, même très souvent, plus que moi, jamais j'aurais été capable de trouver la force de continuer.

Alors, pour moi les travailleurs de rue sont :

Ceux qui, peu importe, ce que j'étais ou ce que j'avais fait ou ce que je n'avais pas fait ou ce que je prenais ou ce que la terre entière pensait et disait de moi, sont restés à mes côtés, ont cru en moi, ne m'ont jamais jugé et sans jamais me brusquer ou m'obliger à rien, m'ont dirigé vers le chemin de la vie et du bonheur.

Ils font une très grande différence dans la vie des gens et sont des « DIEUX » pour ceux qui croient qu'il n'y a plus d'espoir!

Merci à vous 5, je vous adore!!!!!!



Jessica

Un hommage pour l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette.

Une équipe indétrônable avec une expérience de travail de travailleur de rue unique et imbattable voilà ce que vous représentez pour nous, toujours là pour nous écouter sans nous juger, vous êtes des personnes passionnées de votre travail, des personnes avec une écoute et une compréhension tellement incroyable, qu'on peut vous confier nos plus gros secrets en étant rassuré que jamais vous n'allez en parler à personne. Vous êtes des leaders, fonceurs et courageux. Vous êtes là à chaque fois qu'on a besoin de vous, peu importe où vous êtes, vous êtes à l'écoute de nos besoins. Sans vous la vie ne serait tout simplement pas la même. Merci d'être toujours à nos côtés et de nous soutenir dans nos pires souffrances, ou dans nos problèmes quotidiens de la vie. Vous avez toujours une solution miracle quand nous croyons que c'est impossible, mais impossible n'existe pas dans votre langage, car rien ne peut battre l'esprit d'équipe que vous avez créé.

Vous êtes sans cesse dans l'action vous avez tellement de la valeur pour nous. Vous avez tous une personnalité différente, mais vous êtes tous dynamiques et très impliqués quand vous êtes en intervention avec nous.

Des personnes dévouées au grand cœur. Vous donnez sans compter sans jamais rien demander en retour. Une équipe, qui malgré leur temps surchargé par les demandes d'aide de toutes sortes, arrive même à faire plusieurs heures supplémentaires pour être sûre que nous sommes en sécurité et qu'on ait moins de douleur intérieure lors de votre départ. Vous nous apprenez à vivre notre vie à fond et de ne jamais abandonner malgré les difficultés et qu'il faut foncer dans la vie pour atteindre nos objectifs. Avez-vous réalisé qu'à chaque fois que vous êtes là, on n'a pas besoin de personne d'autre au monde, car vous êtes tellement une équipe organisée et incroyable, dans tous les domaines de votre vie, qu'aucune autre personne ne vous arrivent à la cheville, vous pouvez en être fiers, car vous avez sauvé plusieurs vies, dont la mienne. Jamais je ne trouverai les mots justes pour vous remercier de m'avoir gardé en vie. Et d'avoir donné à mes 6 petits amours, une mère positive et forte que je suis aujourd'hui.

Personne ne vous remplacera jamais. Grâce à vous la vie vaut la peine d'être vécue. Vous nous apportez une aide extraordinaire les personnes dans le besoin peuvent avoir une confiance absolue en votre équipe, car vous êtes les meilleurs. Notre respect pour votre équipe est comme votre amitié pour nous sans limites. Vous resterez à jamais gravé dans nos cœurs, nous remercions le destin de vous avoir mis sur notre chemin. Ce message est pour vous rappeler que vous êtes tous très importants pour nous. On vous remercie du fond du cœur pour tout le bonheur que vous nous apportez dans notre vie. En mon nom et les milliers de personnes que vous avez aidés durant ces 25 dernières années de dévouement.

Nous avons qu'un seul mot à dire MERCI!

Maryse

Le travail de rue, travail d'une vie.

Une équipe de travailleurs de rue, c'est un peu comme un ami qui reste de jour comme de nuit. Toujours prêts à me pousser plus loin, et encore plus, en accomplissant le « 'Plus Petit Pas Possible »'.

Ils passent leur temps à l'écoute des gens, à leur chevet, à leur domicile ou dans la rue. Ils nourrissent les âmes les plus affamées de respect, d'amour, de compréhension et de non-jugement. Présents autant quand j'avais besoin de matériel d'injection que maintenant, pour aller prendre un café après être passée prendre mon suboxone à la pharmacie. Ils étaient présents à l'hôpital, dans la maladie, dans l'enfer de la drogue et de l'anorexie. Ce n'est pas n'importe quoi!

Dans les prochaines vingt-quatre heures, mille-quatre-cent-trente-neuf adolescents vont faire une tentative de suicide. Avec le soutien d'un travailleur de rue, ça paraît plus possible de ne pas devenir une autre statistique. On ne sauve pas les gens d'eux-mêmes. On peut les aimer, les accompagner, les encourager, les soutenir. Mais chacun se sauve soi-même. J'ai compris ça avec le temps et de très bons alliés! Avec eux, je me sens toujours encouragée, jamais jugée pour des erreurs du passé. Même si des fois je « 'm'écarte »', je reprends toujours la bonne track.

Tsé, quand tu penses à la mort, la mort pense à toi. Mais je crois que c'est pareil avec la vie. À force de faire les bons choix, on finit par récolter ce que l'on sème.

Une phrase dit : « ' je suis le mal que vous m'avez fait »'. Dans la situation, je dirais plutôt « 'je suis le bien que vous m'avez fait »'. Simplement MERCI. L'AJRJ, c'est une belle chaîne de vie. Une manufacture d'amour et de don de soi. Un bouclier humain contre la négativité.

Moi, j'ai besoin des travailleurs de rue. Et je ne suis pas la seule, j'en suis certaine. Ne lâchez pas votre beau travail et un gros merci en soulignant tout ce que vous avez fait pour moi.



“ J'ai la naïveté de croire que quand on fait les choses sincèrement, on touche les gens. ”

Simon Astier

Qui aide qui?

Oui, le monde de la rue peut être dur, voire brutal parfois. On peut s'y faire voler ses chaussures, être agressé pour un peu de dope ou quelques pièces de monnaie. On y côtoie la peur, l'anxiété, la souffrance, la rage, même le désespoir.

Voilà une perspective bien triste de cette réalité qui est loin d'être complète, donc réellement représentative.

Du point de vue des travailleurs/travailleuses de rue, on met plus l'emphasis sur la débrouillardise, la solidarité, l'originalité, la créativité, le partage de presque rien, la simplicité. Ces valeurs sont inspirées d'un rejet du système de consommation/exploitation des ressources naturelles, technologiques et humaines. Les gens dans la marge n'y voient pas une place pour eux et elles. Ils tiennent à leur sensibilité, leur couleur et leur dignité. Les gens dans ces situations de richesses immatérielles auront plein de bons trucs à nous donner lorsqu'un pont de plastique entre l'Amérique et l'Afrique nous donnera envie VRAIMENT de changer nos habitudes de consommation.

Ayant la chance de cheminer à côté avec des gens qui pensent en dehors de la boîte, je garde éveillé mon enfant intérieur, qui aspirait à bien d'autres choses que de sommeiller, apathique, enseveli dans une montagne de possessions, faussement confortable dans une illusion de sécurité.

Je n'ai pas la prétention de vouloir les sauver ou de les ramener dans le droit chemin. Je considère recevoir bien plus que je donne. Je crois que le fait de se grouper en société devrait servir à soutenir davantage ceux et celles qui ont de la difficulté, plutôt que d'imposer une ou quelques bonnes manières de vivre.

Pour ce cadeau que vous me faites au quotidien, je vous dis sincèrement MERCI!



* * * * *
 * Même si nous n'en avons pas *
 * conscience au quotidien, être *
 * travailleurs de rue c'est faire *
 * une différence auprès des gens *
 * différents et c'est lorsqu'on lit *
 * des textes comme ceux-là qu'on *
 * s'en rend compte. *
 * La différence pour nous, ça ne *
 * fait pas beaucoup de sens, nous *
 * préférons parler d'unicité. Nous *
 * évoluons chaque jour avec des *
 * personnes uniques. *
 * Nous nous attardons à ce qui *
 * fait de chacune d'entre elles *
 * des êtres particuliers. Nous *
 * creusons dans les personnalités *
 * des jeunes pour trouver l'ÉLÉ- *
 * MENT qui rendra chacun d'eux *
 * singulier, spécial. *
 * Et c'est pourquoi nous tolérons *
 * ce qui peut paraître intolérable. *
 * C'est parce que là où les autres *
 * voient une différence, nous *
 * nous voyons une pépite, une *
 * richesse, un essentiel qui fait de *
 * la personne assise en face de *
 * nous ce qu'elle est fondamenta- *
 * lement. Et c'est en l'aidant à *
 * déterrer cette richesse que *
 * nous l'accompagnons à compre- *
 * prendre qui elle est. La diffé- *
 * rence, pour nous, c'est l'au- *
 * thenticité. *



Aude

Les travailleurs de rue sont important. Il m'en a aidé à
 surmonter plusieurs défis dans ma vie. Il sont très
 important. Il font une grande différence. Richard, Etienne
 Jacynthe, Aude, Eric font une bonne équipe.
 Je ^{ne} ~~sais~~ pas où j'en sera si n'existait pas.
 J'aurai surment plus des ~~idées~~ idée noir.
 Merci pour tout le support à toute l'équipe.





Presque 2 ans se sont écoulés depuis mon entrée en fonction à l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette... deux belles années riches en expériences de toutes sortes et en dépassements de soi également.

Deux années qui ont modulé ma compréhension des divers enjeux vécus par l'équipe ainsi que par les jeunes.

Bien sûr, un des événements marquants de la dernière année est, sans contredit, le 25e anniversaire de l'Association. L'organisation de cet événement à grand déploiement a sollicité, chez-moi, des ressources que je ne savais pas posséder et qui, en bout de ligne, ont contribué à faire de celui-ci, un grand succès.

J'ai été touchée par la participation nombreuse des jeunes que nous côtoyons sur une base régulière, de ceux qui sont revenus le temps d'une journée ainsi que par celle de nombreux citoyens et citoyennes venus célébrer avec nous cette magnifique journée autant par la température que par la fête. Au fil des heures, nous avons été témoins de plusieurs moments magiques, des moments qui sont de l'étoffe même dont on tisse les souvenirs...

Aussi, force est de constater que les besoins des jeunes vont s'amplifiant... Le manque? De plus en plus grand! L'hiver a été difficile, froid et long! Quel bonheur de pouvoir compter sur de nombreuses tricoteuses qui nous ont offert si généreusement bas, mitaines, cache-cous, serre-têtes, tuques... Nous n'avons pas été en reste non plus du côté des manteaux, bottes.

Merci à tous de penser aux jeunes, car vos pensées sont autant de bouffées de chaleur et d'amour...

Nicole



FORMATIONS, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- Accès et administration de la Naloxone
- Colloque « Quand l’anxiété devient un obstacle » - Centre de prévention du suicide de Lanaudière
- Colloque Sexplique 2018 « 50 nuances d’intervention »
- Colloque sur la prévention de la criminalité – Ministère de la sécurité publique
- Colloque violence conjugale – Intervenir auprès des personnes victimes de violence conjugale—Maison La Traversée
- Enrichir l’équipe avec les couleurs de chacun – formatrice Isabelle Riverin – CRFL
- Ergonomie de bureau – Julie Lévesque, ergonomiste et formatrice pour le CISSSL-DSP – CRFL
- Formation « Choc culturel chez les intervenants en milieu pluriethnique »
- Formation « Estimation et gestion du risque d’homicide » - CISSSL
- Formation « Familles et dépendances : pourquoi et comment accompagner les familles » - Amnon Jacob Suissa, formateur - AIDQ
- Formation « Fatigue de compassion et trauma vicariant » - Pascale Brillon, formatrice - CRFL
- Formation « Injection à moindre risque » - L’Association Québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)
- Formation « Intervenir auprès de la personne suicidaire à l’aide de bonnes pratiques » - CPSL
- Formation « Loi P-38 » – Bruno Lamarre – Pleins droits Lanaudière
- Formation « Sexe, genres et orientations sexuelles, comprendre la diversité » - Direction de la Santé Publique de Lanaudière
- Formation avec Maître Olivier Grégoire – Loi du bon samaritain et responsabilités citoyennes
- Forum autochtone régional 2018 – De Nation à Nation - CAAL
- Journée Toxico du Réseau – Légalisation du cannabis
- Participation au groupe pilote pour le développement de la formation « Mieux travailler avec mon CA » - CRFL



Catwoman

Depuis 2002, l'AJRJ travaille en collaboration avec la Direction de la Santé publique de Lanaudière dans le cadre du projet CATWOMAN. Ce projet vise essentiellement à rejoindre les personnes vivant des fruits de la prostitution ou à risque de développer des activités de prostitution ainsi que les utilisateurs de drogues injectables ou à risque de faire le passage. Les cibles de ce projet ont été définies conjointement et nous servent de guide pour nos interventions.

Cibles générales du projet : Réduire les risques liés aux infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS)

Cibles spécifiques et actions

Les milieux de prostitution

- Distribuer des condoms et du lubrifiant;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
 - ◊ Intégration d'une infirmière dans des milieux de prostitution organisée;
 - ◊ Intégration d'une infirmière dans les milieux de vie des jeunes à risque d'avoir des comportements à haut risque de contamination.
- Accompagner pour des soins de santé reliés à la prostitution ou des situations de violence;
- Accompagner lors de déclaration de violence et support au cours du processus judiciaire;
- Prévention aux mauvais clients (violents et dangereux);
- Prévenir les comportements sexuels à risque chez les plus jeunes;
- Fournir de l'information pertinente sur la prévention des ITSS, la contraception et la vaccination.

Les milieux d'utilisateurs de drogues par injection

- Effectuer l'échange de seringues et distribuer du matériel stérile en approche de réduction des méfaits;
- Prévenir le passage à l'injection auprès des clientèles à risque;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
- Accompagner les UDI pour des soins de santé reliés à l'utilisation de drogues injectables;
- Accompagner les UDI qui visent un arrêt de consommation (sevrage et thérapie).

Les jeunes à risque ou présentant des facteurs de risques importants de faire le passage à l'injection ou dans les milieux de prostitution.

- Faire de la prévention dans les lieux d'injection;
- Faire de la sensibilisation auprès des groupes de jeunes consommateurs;
- Repérer les jeunes gravitant autour des UDI;
- Repérer les jeunes ayant expérimenté l'injection et à risque de recommencer.



PROSTITUTION :

PORTRAIT DES PERSONNES REJOINTES

Thèmes et réalités traités lors des interventions

20 % des interventions se font pour des difficultés relationnelles.

15 % des interventions se font directement en lien avec la sexualité.

14 % des interventions se font dans le cadre de réalités socioéconomiques (dont 47 % en hébergement/itinérance et 39 % pour une situation de pauvreté).

14 % des interventions se font dans le cadre de réalités de dépendance (principalement aux drogues dans 69 % des cas)

Type de références

18 % dans des ressources médicales.

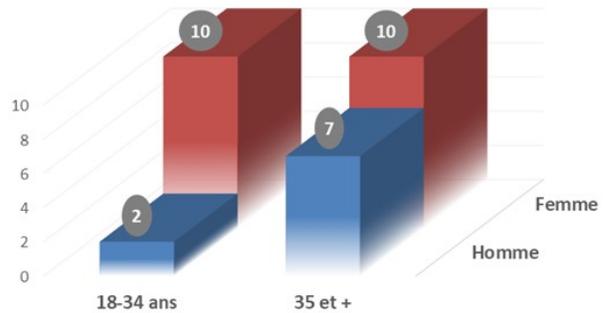
16 % dans des ressources en dépendance.

Cette année, nous avons fait appel au service de différentes ressources spécialisées en prostitution, principalement à Montréal, dont l'organisme STELLA.

Nous distinguons 6 formes de pratique

- * Les danseuses
- * Les escortes
- * Les indépendantes
- * Issues des milieux organisés
- * Les occasionnelles
- * Les femmes à risque de passage à la prostitution.

RÉPARTITION DU NOMBRE DE PERSONNES REJOINTES SELON LE SEXE ET LE GROUPES D'ÂGE



Comme par le passé, nous avons principalement travaillé avec des escortes, des indépendantes, des occasionnelles et des jeunes femmes à risque de développer des activités de prostitution.

Nombre d'interventions formelles : 149

Nombre de références personnalisées : 85

Nombre d'accompagnements : 19

Nombre de personnes rencontrées vivant des fruits de la prostitution : 29

- 20 femmes
- 9 hommes *

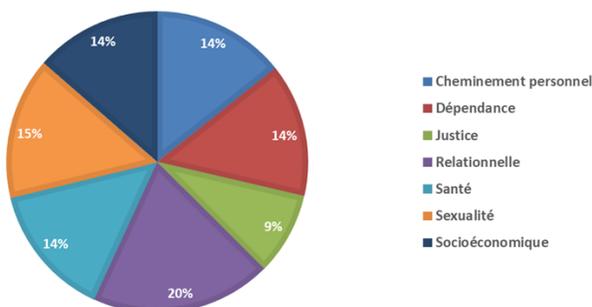
*pour la 5^e année consécutive, nous rejoignons des hommes.

Nombre de condoms distribués : **6 246**

Interventions avec des personnes vivant des fruits de la prostitution :

- En lien direct avec cette réalité : **15 %**
- En lien avec d'autres besoins : **85 %**
- Interventions directes pour des soins en lien avec les ITSS : 7
- 32 interventions pour des problèmes de santé, dont 10 pour grossesse (testée ou confirmée).
- 66 % des interventions se font avec des liens consolidés
- 7 interventions avec ces premiers contacts
- 66 % consomment des drogues
- Les interventions ont lieu 46 % du temps à leur domicile
- 57 % rejoignent les travailleurs de rue principalement sur leur cellulaire

PROPORTION DES THÈMES ABORDÉS LORS D'INTERVENTIONS



IDENTIFICATION DES MILIEUX

- * Appartement, milieu de vie
- * Appartement dédié
- * Piquerie
- * Lieu de squattage
- * Milieu de prostitution organisée
- * Motel
- * Rue



Les facteurs de risque de passage à la prostitution

Les facteurs de risque contribuant au passage à la prostitution sont nombreux et ce sont eux que nous tentons de déceler. Les proxénètes ciblent généralement les jeunes femmes qui présentent ces caractéristiques. Le milieu change et s'adapte rapidement aux changements dans leurs « marchés » et souvent bien plus vite que nous. Nous devons constamment être à l'affût des réalités émergentes ayant le potentiel de transformer le visage de la prostitution dans notre milieu.

Voici quelques exemples de facteurs de risque identifiés :

Carences affectives importantes

Grand besoin de plaire

Recherche l'amour

Faible estime de soi

Se définit par son apparence

Retire de la valorisation par ses activités sexuelles

Vit de l'isolement

Situation financière précaire

Dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard

Provient d'un milieu familial dysfonctionnel;

Victime agressions sexuelles

Maltraitance

A une mère travailleuse du sexe

7 des travailleurs-euses du sexe rejoints consomment par injection et 6 présentent des problèmes de santé mentale, physique ou une combinaison des deux.



LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

Un des grands défis à relever est toujours l'infiltration des milieux. Les rejoindre demande une attention particulière, de la patience, du temps et une observation assidue du milieu afin de bien saisir les dynamiques propres à ces milieux. Cela prend également une foi inébranlable dans la capacité des personnes accompagnées à reprendre du pouvoir afin de cheminer vers un mieux-être. La migration est un défi important quand il est question d'infiltrer des milieux.

Les nouveaux contacts sont rares et se font généralement par personne interposée. Ils ont été au nombre de 10 cette année. Le maintien du lien avec les personnes stigmatisées est délicat et requiert de la patience. Nous avons espoir de pouvoir consolider ces liens pour ultimement être en contact de manière plus significative avec ces personnes.

Notre position égalitaire et inconditionnelle permet de développer la confiance nécessaire pour ouvrir la porte aux confidences authentiques. En étant à l'écoute de leurs besoins, nous nourrissons leur estime de soi et évitons à tout prix les jugements. Nous respectons leur mode de vie et leur rythme, en priorisant la personne plutôt que son occupation. Nous tissons avec eux un filet de sécurité qui pourra les soutenir le moment venu.

Prévention et sensibilisation

Dans la rue, certains jeunes ont déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent, de biens, de services, de nourriture ou de logis. Ce n'est cependant qu'une minorité de jeunes qui trouvent leurs principaux revenus dans l'exercice de la prostitution. On parle alors de « sexe de survie » pour décrire ces relations sexuelles qui permettent aux jeunes de subvenir à leurs besoins de base.

Les travailleurs de rue restent à l'affût des possibilités d'interventions qui pourraient éviter ou repousser le passage à la prostitution. C'est encore plus vrai avec les plus jeunes qui ont tendance à revenir moins souvent dans nos services. L'identification du momentum prend toute son importance. Les travailleurs de rue doivent travailler dans le respect du rythme de la personne en ayant toujours comme objectif le développement de son autonomie, de la reprise du pouvoir sur sa vie (empowerment). L'affluence des différentes plates-formes présentant de la pornographie favorise sa banalisation. Avec les plus jeunes, il est primordial d'accentuer la sensibilisation sur les impacts de leurs comportements sur le web et promouvoir l'utilisation systématique des condoms.

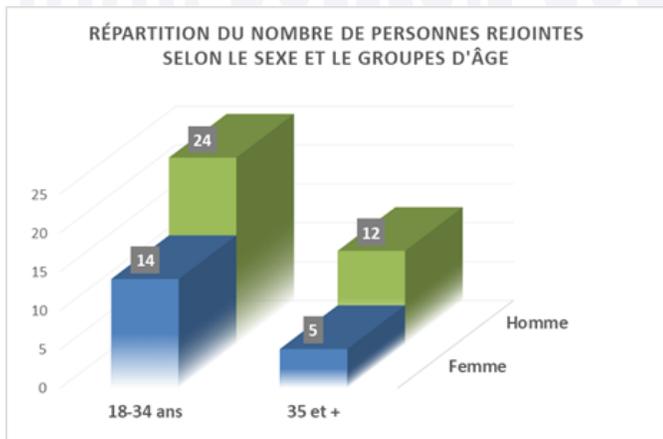
Pour les femmes qui sont déjà dans le milieu, nous nous assurons qu'elles ont réponse à leurs besoins en étant attentifs à leurs demandes et en les accompagnant au besoin dans toutes les sphères de leur vie. Nous faisons également la promotion du dépistage régulier. Certaines travailleuses du sexe plus âgées initient des plus jeunes. Avec elles, nous travaillons sur la prise de conscience quant à leur influence. Nous tentons de les conscientiser au pouvoir d'influence qu'elles ont pour en faire des agents de sensibilisation et de promotion de comportements sécuritaires.

Réduction des méfaits

L'approche en réduction des méfaits vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser, sans culpabiliser, la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Dans le cadre de notre pratique, nous préconisons cette approche afin de favoriser l'adoption de comportements sécuritaires et réduire les risques et les dommages affectifs, sociaux, économiques et physiques. Ce travail améliore la qualité de vie et le mieux-être des personnes rejointes. Voici les interventions que nous faisons en lien avec cette approche :

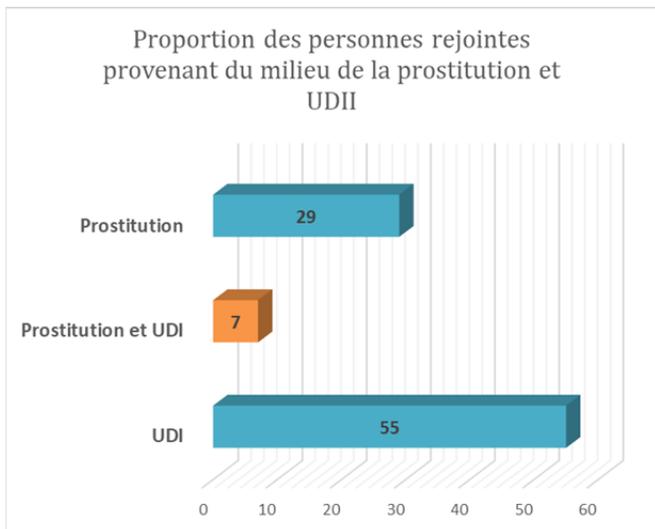
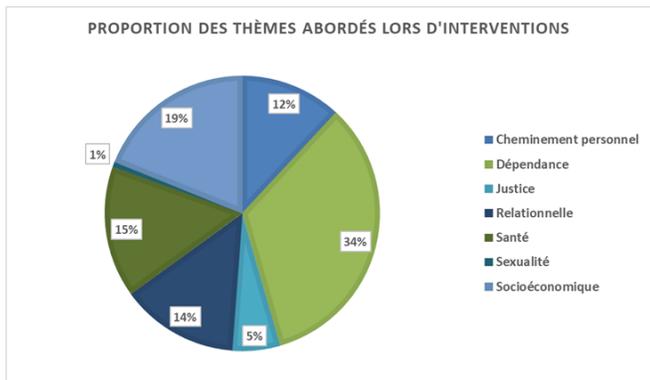
- Distribution de condoms et de lubrifiant;
- Accompagnement et encouragement au dépistage et à la vaccination;
- Accompagnement pour des soins de santé;
- Accompagnement pour une déclaration de violence et au cours des processus judiciaires;
- Prévention aux mauvais clients.

UDII: portrait des personnes rejointes



65% des UDII sont des hommes (36) et 35% sont des femmes (19)

61% des UDII ont moins de 35 ans (36) et 39% ont plus de 35 ans (23)



Nombre de seringues distribuées : 24 860

Évaluation du nombre de seringues récupérées : **Dans 80 % des distributions, il y a eu remise et retour de matériel.**

Il est à noter que la capacité des formats de contenant remis est supérieure à la quantité de matériel remis.

Nombre d'UDII — interventions directes : 55

Estimation nombre d'UDII — par personne interposée : 22

Consommation par inhalation—nombre de kits distribués

En 2016-2017, les travailleurs de rue avaient distribué en 6 mois 14 kits d'inhalation. L'an dernier, les travailleurs de rue avaient distribué en ont distribué 262 et cette année, ce sont **620** kits qui auront été distribués. Plusieurs des UDII rejoints prennent des seringues et des tubes. La consommation par inhalation leur permet de donner une pause à leurs sites d'injection (veines).

Interventions avec les UDII

Nombre d'interventions : 351

58 % des interventions se font dans le cadre d'un lien consolidé. Cette année, il y a eu 18 interventions avec des nouveaux contacts. Il faut noter cependant qu'un premier contact peut avoir été effectué avec plus d'un travailleur de rue et qu'en fait, il est souhaitable qu'il en soit ainsi.

28 % des UDII rejoints ont des problèmes de santé, soit physique, mentale ou une combinaison des deux. En général, leur condition de santé précaire est en lien direct avec leur mode de consommation.

34 % des interventions se font, avec comme thème principal, leur problématique de consommation. Dans un autre 19 %, il est question de leur situation socioéconomique et dans 15 %, de leurs problèmes de santé.

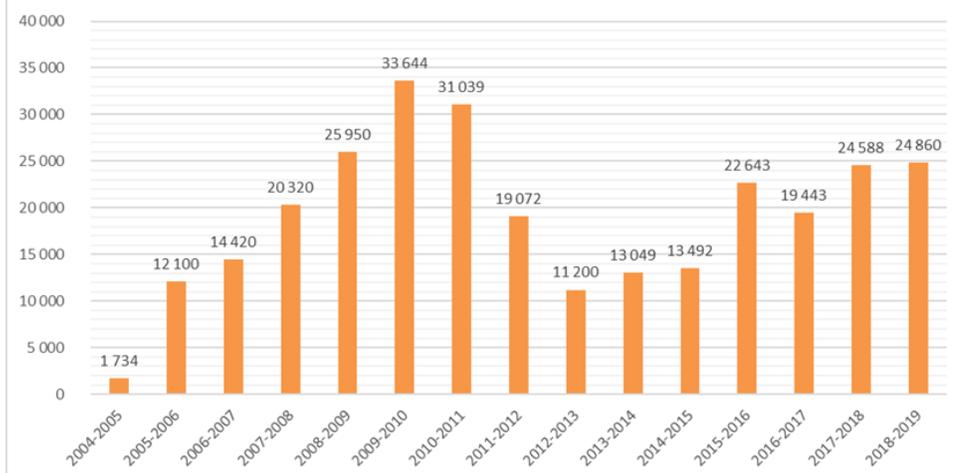
Nous avons effectué 13 accompagnements vers des ressources adaptées à leurs besoins.

5 UDII ont entrepris une démarche d'arrêt.

Les approches d'intervention préconisées sont : la réduction des méfaits (28 %), l'écoute et l'échange, combinés à l'information, sensibilisation et prévention (43 %).

Les références se font principalement dans des ressources médicales (18 %), dans des ressources en dépendance (23 %) et dans des ressources d'hébergement (13 %).

Évolution du nombre de seringues distribuées au cours des dernières années

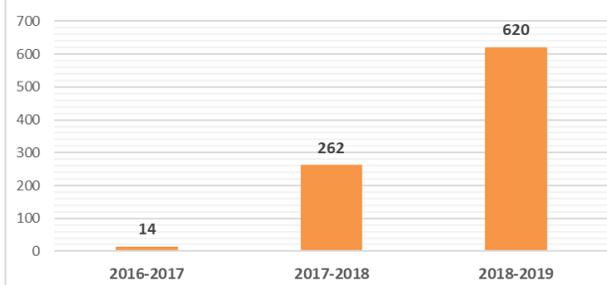


Ils nous rejoignent comment et les lieux d'intervention

34 % des UDII rejoignent les travailleurs de rue sur leur cellulaire, 39 % au bureau et 22 % sont rejoints lors des routines. Les routines sont essentielles dans le cadre de notre travail avec les UDII. Elles nous permettent des occasions d'interventions qui autrement se présenteraient difficilement. Il n'est pas question ici de visite surprise dans des lieux d'injection... nous devons y être invités! Par contre, errer dans ces secteurs est toujours payant en terme d'intervention en réduction des méfaits.

25 % des interventions se font au domicile de l'UDII et 46 % directement au bureau de l'AJRJ.

Évolution du nombre de tubes distribués au cours des dernières années



Cette année, nous constatons une légère hausse du nombre d'hommes UDII rejoints et une baisse significative du nombre de femmes UDII rejointes. Globalement, nous rejoignons sensiblement le même nombre d'UDII (59 en 2017/2018 contre 55 en 2018/2019). Ce milieu est en constant changement. Des gens partent vers d'autres régions, certains reviennent et d'autres arrivent d'un peu partout au Québec. Ils sont généralement issus des grands centres et notre région bénéficie d'un positionnement géographique stratégique et d'une offre de service intéressante pour ces personnes.

Cette année, sur les 55 UDII rejoints, 7 vivaient aussi des fruits de la prostitution.

Nous pouvons observer une légère hausse du nombre de seringues distribuées cette année. La moyenne d'unités remise par UDII, incluant l'estimation de ceux rejoints par personne interposée, est significativement plus élevée, se situant à 322 unités/UDII comparativement à une moyenne s'étant auparavant située entre 250 et 300 unités/UDII.

Les travailleurs de rue sont toujours à l'affût des informations sur les comportements des consommateurs, afin de réduire au maximum les risques de réutilisation de matériel. Ils sont également d'une vigilance de tous les instants avec les plus jeunes qui fréquentent les milieux de consommation par injection, qui pourraient être tentés de passer à l'acte.

Quant à la récupération du matériel, il est toujours difficile d'évaluer sans erreur le pourcentage de récupération. Nous sommes rigoureux dans le programme : du matériel stérile en échange de matériel souillé! Les travailleurs de rue sont vigilants lorsqu'ils arpentent les ruelles et les parcs du territoire en ayant dans leur sac le nécessaire en cas de découvertes.

LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

Cette année, nous avons eu 18 premiers contacts qui se sont transformés en liens consolidés en cours d'année. Quand il est question de développer et maintenir les liens avec les UDII, nous privilégions qu'ils soient faits avec plus d'un travailleur de rue. Et puisque l'infiltration des milieux et la création de liens significatifs demandent du temps, nous comptons sur le transfert de confiance pour les faciliter.

Comme il est ardu d'amener ces personnes vers une interruption complète de leur consommation, nous misons sur des liens forts. Les travailleurs optent pour des visites régulières dans les lieux où nous savons qu'il y a de la consommation soutenue. Cette année, les UDII rejoints ont fait appel à nos services en moyenne 6,38 fois. 7 d'entre eux ont eu une ou des périodes d'abstinence et 3 parmi ceux-ci poursuivent leur démarche d'arrêt. Il est difficile pour les UDII d'arrêter de consommer, surtout si dans son milieu ce moyen de consommation est tabou. Et croyez-nous, règle générale, c'est tabou! Il est fréquent que dans le cas d'une personne qui entame un processus d'arrêt de consommation de drogues injectables, nous soyons un peu plus proactifs et présents. Les craintes associées à cette démarche sont si envahissantes qu'un petit coup de pouce ne nuit pas. Ceci étant dit, cette façon de faire fait l'objet de discussions et d'ententes préalables à la démarche entre le travailleur de rue et le consommateur afin de bien identifier les limites de chacun.

Les défis du travail en concertation en sont un de tous les instants. Les UDII font face à tellement de difficultés diverses que la collaboration avec nos partenaires du milieu est essentielle et en même temps pose plusieurs défis dans le continuum de service. L'accès à certaines ressources est particulièrement difficile pour ces personnes et parfois, ça augmente les facteurs de risque pour leur santé.

Prévention et sensibilisation

La prévention est une approche très efficace. Comme toujours, il faut être convaincants et persévérants. Nous conservons un lien étroit et régulier avec les personnes habitant un appartement dédié à l'injection. Plusieurs personnes s'y rassemblent et nous nous assurons qu'ils aient en leur possession le matériel d'injection et de récupération nécessaire. Pour les UDII rejoints par nos services, aucun n'est âgé de moins de 18 ans. Nous demeurons toujours vigilants quant à la présence de plus jeune autour des UDII plus âgés. L'arrivée de plus jeune dans ce réseau doit être identifiée rapidement. C'est un signe précurseur d'un possible passage à l'injection. La recherche de sensations fortes et la croyance que leur consommation est récréative sont d'autres facteurs de risque importants. À cet égard, nous sensibilisons les UDII à retarder, voir même éviter le passage à l'acte des plus jeunes. Comme nous estimons rejoindre plusieurs UDII par personne interposée, nous renforçons le rôle préventif que ceux-ci peuvent adopter.

Réduction des méfaits

Avec les UDII, notre intervention vise essentiellement la diminution des conséquences liées à leur mode de consommation. Notre principal objectif est de les amener à une utilisation responsable pour leur protection, mais aussi pour celle de leur entourage et de la population en général. Nous les conscientisons à l'importance de ne pas laisser leur matériel dans les rues, les parcs, les poubelles ou tout autre endroit présentant des risques. Cette conscientisation doit être faite en continu, même lorsqu'on croit que c'est acquis.

La disponibilité de la Naloxone, antidote aux opiacées, a également occupé nos esprits. À trois reprises un injecteur a dû administrer l'antidote à son compagnon d'injection. Les interventions post-événement sont lourdes émotionnellement pour les jeunes ainsi que pour le travailleur de rue. Pour les jeunes, voir son partenaire de consommation tranquillement partir, procéder à l'administration de la Naloxone, appeler les services d'urgence, procéder aux manœuvres de réanimation... on peut facilement imaginer les impacts sur tous. Notre équipe est également intervenue auprès d'un jeune qui présentait des signes de surdose d'opioïdes. L'intervention s'est conclue par l'administration de la Naloxone et la présence des paramédicaux. Bien que nous ayons été formés pour le faire, ce genre d'intervention demande à mettre en place une structure de « debriefing » efficace afin d'éviter des conséquences post-traumatiques, tant aux intervenants qu'aux jeunes impliqués. Nous avons également dû faire face à un cas dans nos bureaux. La Naloxone n'a pas été administrée. Par contre, les paramédicaux nous ont confirmé que nous aurions pu le faire, car il s'agissait certainement d'un cas de surdose d'opiacées.

Nous sommes préoccupés par la présence, identifiée par la rue, de fentanyl. Il semblerait y avoir sur le marché, des drogues coupées avec cette substance. Bien que nos moyens de prévention classique soient toujours à propos (diminuer les doses, consommer à deux en alternance, etc.) il est actuellement impossible de tester les substances de manière fiable.

« **Projet PAVO** »

Pairs Aidants Vigie Opioides

C'est avec fierté que l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette et l'Original tatoué, café de rue ont obtenu un financement dans le cadre de la Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre. Le « Projet PAVO » est un projet concerté entre nos deux organismes qui répond aux objectifs et aux attentes ministérielles en la matière.

Nos organismes œuvrent dans une optique de réduction des méfaits et travaillent tous deux auprès des personnes d'utilisatrices d'opioïdes, dont les comportements sont cristallisés, en voie de ou à risque de l'être. L'Association pour les jeunes de la rue de Joliette et l'Original tatoué, café de rue collaborent depuis plusieurs années. Nous avons su circonscrire nos pratiques respectives tout en maximisant nos collaborations, afin que les personnes auprès desquelles nous travaillons puissent trouver des réponses adaptées à leurs besoins.

Nos expertises, la relation de confiance existant entre nos deux organismes de même que la complémentarité de nos missions constituent les forces de ce projet concerté. Voici une brève présentation des objectifs, des résultats attendus et les personnes visées par le projet :

Objectifs

- Renforcer l'accès à nos services
- Informer/sensibiliser/prévenir
- Former/outiller/soutenir

Personnes visées

- Personnes connues de nos services, consommateurs et consommatrices d'opioïdes.
- Personnes qui ont reçu des soins médicaux récents liés à une intoxication ou une surdose.
- Personnes qui sortent des établissements : prison, hôpital, centres de désintoxication ou de thérapie, centres jeunesse.
- Personnes qui ont des ordonnances de méthadone/suboxone ou qui participent à un programme.
- Personnes qui ont une condition médicale spécifique : VIH, insuffisance hépatique ou rénale, dépression, douleurs chroniques, etc.
- Personnes à risque de développer une dépendance, curieuses et démontrant un intérêt pour l'essai de nouvelles drogues.

Résultats attendus

- Replacer les pairs au cœur des approches de réduction des méfaits destinées aux personnes utilisatrices d'opioïdes. Les former et les accompagner.
- Mettre sur pied un réseau de pairs-aidants.
- Constituer une équipe de soutien qui aura pour mandat de soutenir l'équipe de pair-aidants, mais aussi de dispenser de la formation et de rendre disponible de l'information auprès des partenaires du milieu.



Qu'est-ce qu'un pair aidant ?

« Un pair est une personne dévoilant qu'elle vit ou a vécu des expériences ou des réalités similaires à celles d'une ou plusieurs autres personnes (...) qui souhaite et est capable d'utiliser son vécu pour offrir de l'écoute, du soutien, de l'accompagnement et de l'information aux personnes du milieu dans lequel il s'implique ».

Voici notre équipe dédiée au projet PAVO

Éric Major, agent de liaison

Bruno Mathurin, agent d'animation et de formation

¹ Charte de reconnaissance des pairs-aidants. https://www.facebook.com/pg/Charte-de-reconnaissance-des-pairs-aidants-139242716885102/about/?ref=page_internal

Voici les faits saillants pour la Ville de Joliette. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions. Au besoin, un rapport plus détaillé peut être fourni sur demande. Pour une appréciation globale de tout ce qui est accompli en travail de rue par l'AJRJ sur l'ensemble du territoire, nous vous invitons à consulter la section « Rapport des réalisations ».

Sur le territoire de la Ville de Joliette, nous avons effectué 1 537 interventions individuelles formelles, 157 accompagnements vers des ressources spécialisées et 1 195 références, dont 621 références personnalisées.

Nous avons rejoint 299 personnes, dont 40 % de femmes et 58 % d'hommes. Les femmes, bien que moins nombreuses, reviennent plus régulièrement dans nos services, leur récurrence étant de 5,71 comparativement aux hommes, 4,78.

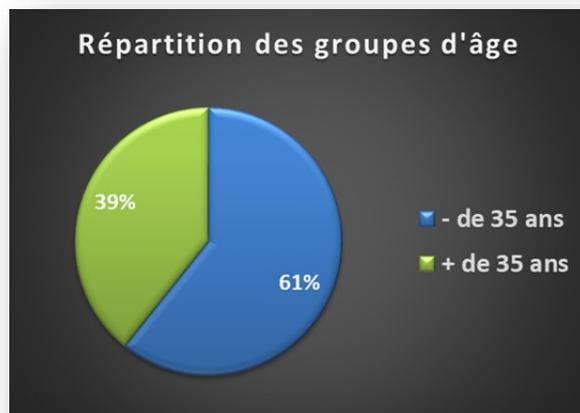
Les jeunes de moins de 35 ans représentent 61 % des personnes rejointes. Nous tentons de maintenir le ratio moins de 35 ans/plus de 35 ans à 75/25. Pour 2018-2019, c'est en deçà de l'objectif global. Cependant, sur le territoire de la ville de Joliette, ce ratio est toujours inférieur à l'objectif général pour l'ensemble de nos activités.



62 % de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. 171 interventions ont été faites avec des premiers contacts. Nous nous permettons de rappeler qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Les jeunes rejoignent principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (33 %), en routine (33 %) et au bureau (19 %).

Les travailleurs de rue rencontrent les jeunes dans divers lieux de socialisation. Les principaux sont les suivants : 26 % dans les rues, parcs et ruelles, 26 % au bureau de l'AJRJ et 18 % au domicile des jeunes.





36 % des jeunes avec qui nous avons travaillé cette année présentent des problèmes de santé soit physique, mentale ou une combinaison des deux.

42 % des personnes rejointes consomment des drogues.

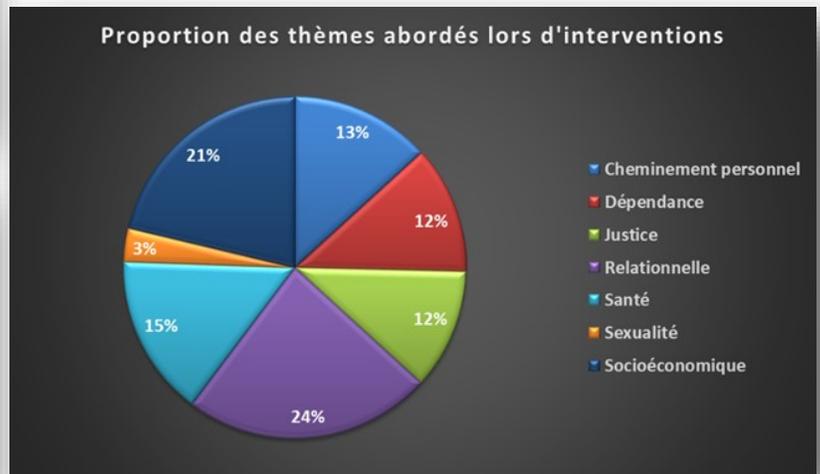
49 % des familles rejointes sont monoparentales et 28 % ont des enfants en placement.

47 % des jeunes rejointes ont de l'aide sociale comme seule source de revenus. Le nombre de salariés rejointes avait connu une hausse importante en 2016-2017. Pour une deuxième année consécutive, il s'est maintenu à 12 %.



Les jeunes nous interpellent principalement pour des problèmes relationnels (23 %) socioéconomiques (21 %) et de santé (15 %).

Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement et de pauvreté. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous effectuons 27 % de nos références.



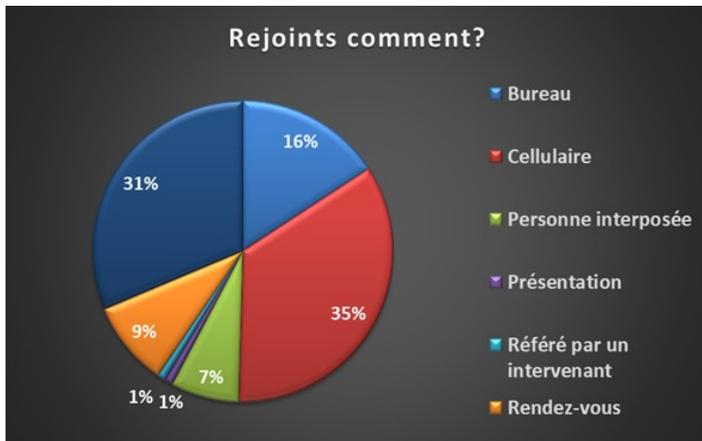
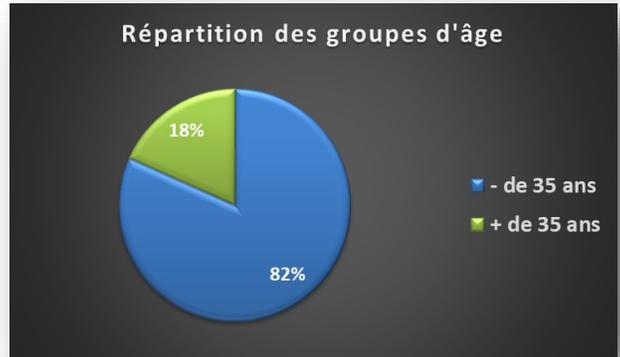


Voici les faits saillants pour la municipalité de Saint-Charles-Borromée. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions. Au besoin, un rapport plus détaillé peut être fourni sur demande. Pour une appréciation globale de tout ce qui est accompli en travail de rue par l'AJRJ sur l'ensemble du territoire, nous vous invitons à consulter la section « Rapport des réalisations ».

Sur le territoire de la Municipalité de Saint-Charles-Borromée, nous avons effectué 450 interventions individuelles formelles, 41 accompagnements vers des ressources spécialisées et 387 références, dont 201 références personnalisées.

Nous avons rejoint 116 personnes, dont 51 % de femmes et 49 % d'hommes. Généralement, les femmes sont moins nombreuses et reviennent plus régulièrement dans nos services. Cette année la répartition selon le sexe est quasi à parité. À noter également la récurrence, pour les hommes elle se situe à 4,09 et pour les femmes à 3,71. La dynamique habituelle est inversée.

Les jeunes de moins de 35 ans représentent 82 % des personnes rejointes. Ce pourcentage est nettement supérieur sur ce territoire si on le compare à l'ensemble du travail effectué où ce pourcentage est de 67 %.



54 % de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. 72 interventions ont été faites avec des premiers contacts. Nous nous permettons de rappeler qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.



Les jeunes rejoignent principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (35 %) et en routine (31 %). Le pourcentage des jeunes rejoints en routine a augmenté de 7 % cette année. Cette augmentation significative confirme que l'analyse de la pertinence des routines établies et l'évaluation faite par l'équipe des travailleurs de rue des lieux de routine à explorer ont porté ses fruits.



Les travailleurs de rue rencontrent les jeunes dans divers lieux de socialisation. Les principaux sont les suivants : 22 % au domicile des jeunes, 20 % au bureau de l'AJRJ et 19 % dans les rues, parcs et ruelles. Le lieu d'intervention « par téléphone » est légèrement plus fréquent chez les jeunes de ce territoire, la situation géographique justifiant cet état de fait. Il importe de spécifier que ce lieu d'intervention n'est utilisé que si d'autres choix sont impossibles. Les rencontres face à face sont toujours favorisées.

28 % des jeunes avec qui nous travaillons présentent des problèmes de santé soit physique, mentale ou une combinaison des deux.

47 % des personnes rejointes consomment des drogues.

33 % des familles rejointes sont monoparentales et 21 % ont des enfants en placement. Cette année, nous avons travaillé avec 33 familles.

22 % des jeunes rejoints sont prestataires de l'aide sociale. Le nombre de salariés rejoints a une fois de plus connu une hausse importante passant de 13 % en 2017-2018 à 16 % cette année.

Les jeunes nous interpellent principalement pour des problèmes relationnels (23 %), socioéconomiques (19 %) et de dépendance (16 %).

Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement et de pauvreté. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous effectuons 23 % de nos références. Un autre 11 % des références sont faites en lien avec une problématique de dépendance et 10 % en justice.



FINANCEMENTS

Nous avons le privilège d'être appuyés par des partenaires financiers qui, année après année, croient en notre pratique, nous permettent de poursuivre notre mission et d'atteindre nos objectifs.

Voici une présentation sommaire de nos partenariats financiers. Nous souhaitons d'emblée souligner leur engagement et leur implication. Ce sont eux qui rendent possibles nos nombreuses réalisations, qui contribuent au développement de notre pratique et qui préservent notre expertise en rendant possible une récurrence enviable de nos ressources humaines. Sans eux, nous ne pourrions offrir une action aussi élargie, professionnelle, rejoindre autant de jeunes et maintenir notre influence dans le milieu.



Le CISSSL octroie à l'AJRJ un financement à la mission issu du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC). Depuis 1995, l'AJRJ peut compter sur le soutien de cette instance.

Pour une 17^e année consécutive, la **Direction de la Santé Publique (DSP)** nous a permis de réaliser un travail d'intervention et de prévention auprès des personnes qui vivent du travail du sexe et auprès des personnes qui consomment des drogues par injection. Ce partenariat s'actualise dans le cadre du projet CATWOMAN.

Notons également le financement obtenu dans le cadre de la «Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre». Le projet PAVO, porté en collaboration avec l'Original Tatoué, café de rue, déploiera ses activités jusqu'en 2021.



Depuis plusieurs années, le Ministère de la Sécurité publique soutient les initiatives en travail de rue et en travail de milieu un peu partout dans la province.

Cette année, l'AJRJ a pu compter sur le soutien financier de ce ministère dans le cadre du «Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité (PFIPPC)». Ce financement nous a permis de maintenir le 5^e poste de travailleur de rue et poursuivre nos activités sur les territoires desservis.

Le Gouvernement du Canada par la Stratégie des Partenariats de Lutte à l'Itinérance (SPLI) contribue financièrement à nos activités depuis 13 ans. Le financement de ce projet vise à soutenir nos interventions auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Nos activités dans le cadre de ce projet ont été reconduites jusqu'en 2021 à la suite de quoi, un nouvel appel de projets sera lancé.



Nous avons le privilège de travailler avec l'appui de la **ville de Joliette**, tant avec les élus, la direction générale que les employés municipaux. Cette collaboration se développe depuis maintenant 13 ans et va bien au-delà du support financier. En sollicitant notre participation dans différents dossiers, tels l'itinérance ou la sécurité publique (légalisation du cannabis et autres enjeux de sécurité publique), la **ville de Joliette** reconnaît notre expertise et notre apport à la communauté.

Comme nous le rappelons chaque année, cet appui, tant financier que collaboratif, a marqué un tournant dans l'histoire de l'AJRJ. Il a permis l'accès à nos services à un plus grand nombre de jeunes en nous donnant la possibilité d'investir plus de temps en prévention.

Nous sommes toujours très heureux de rencontrer les conseillers, la direction générale et les employés de la **Ville de Joliette** pour partager nos réalisations.



Partenaire de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette depuis maintenant 11 ans, nous sommes fiers d'annoncer qu'une nouvelle entente triennale a été reconduite sous l'égide de la nouvelle Caisse Desjardins de Joliette et du Centre de Lanaudière.

Desjardins a été visionnaire dans l'utilisation du Fonds d'aide au développement du milieu en octroyant un financement consolidé à un organisme communautaire. Une institution financière qui se démarque à l'égard de son engagement social dans sa communauté.

Aussi, nous sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de la municipalité de Saint-Charles-Borromée, également depuis 2008. Cet engagement témoigne de leur sensibilité à appuyer nos jeunes dans leur cheminement. Nous sommes fiers de les compter parmi nos partenaires et nous les remercions chaleureusement pour cette confiance renouvelée.

Un grand merci aux contributions citoyennes, d'entreprises et de fondations!

- **Mesdames Amyot, Malo et leurs complices** qui tout au long de l'année confectionnent tuques, foulards, mitaines, bas et couvertures pour réchauffer nos gens dans le besoin.
- **Fondation Richelieu** qui depuis 1996 nous accorde un appui financier indéfectible.
- **La Meunerie Philippe Dalfond** pour les dépannages alimentaire animalier.
- **L'Auberge du Cœur Roland-Gauvreau** et aux jeunes résidents pour la confection des paniers de Noël.



Merci également à Michel et Daniel Morin de Kaki Plein-Air qui ont remis des chaussures et des vêtements pour une valeur considérable à l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. Grâce à eux, plusieurs personnes ont pu profiter d'articles neufs. Nous pouvons dire que Kaki Plein Air aura été présent pour la cause jusqu'à la dernière minute...

Sur la photo : Daniel et Michel ainsi que l'équipe qui œuvre auprès des jeunes de la rue

Sur la photo : Daniel et Michel ainsi que l'équipe qui œuvre auprès des jeunes de la rue

À toutes les personnes qui ont fait anonymement des dons en argent, en biens ou en temps nous souhaitons vous dire un merci sincère pour votre générosité et votre engagement envers les plus démunis de notre communauté.

REPRÉSENTATIONS ET IMPLICATIONS

- ◆ Action DIGNITÉ Lanaudière (ADL) – membre
- ◆ Action Logement Lanaudière (ALL) – membre
- ◆ Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) – Éric Major, délégué élu pour la région LLL, vice-président et délégué au comité vigilance
- ◆ Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL) – Marie-Eve Ducharme, présidente et responsable du comité finances
- ◆ Centre de prévention du suicide Lanaudière (CPSL)
- ◆ Chambre de commerce du Grand Joliette – membre et participation aux activités
- ◆ Comité accès au matériel de prévention
- ◆ Comité coordonnateur en travail de rue – Région LLL
- ◆ Comité exploitation sexuelle
- ◆ Comité Local de Développement Social de la MRC de Joliette (CLDSJ)
- ◆ Comité Régional en Itinérance de Lanaudière (CRIL) – Marie-Eve Ducharme, déléguée pour la TAPIL
- ◆ Comité sécurité publique et incendie, comité légalisation du cannabis - Ville de Joliette
- ◆ Communauté de pratique en itinérance de Lanaudière
- ◆ Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette – Richard Lefebvre, administrateur
- ◆ Maison La Traverse – Jacynthe Thériault, administratrice
- ◆ Maison Oxygène – Étienne Deslandes, trésorier
- ◆ Maison Pauline-Bonin – Aude Imbert, membre du comité intervention
- ◆ Nuit des sans-abris – Aude Imbert, membre du comité organisateur
- ◆ Propulsion Lanaudière – Aude Imbert, secrétaire au conseil d'administration
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) – membre
- ◆ Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR) – Marie-Eve Ducharme, déléguée élue pour la région LLL, présidente et responsable du comité des statistiques nationales
- ◆ Table Action Prévention en itinérance de Lanaudière (TAPIL)
- ◆ Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) – membre
- ◆ Table santé et bien-être des hommes

TOURNÉE DES ORGANISMES PARTENAIRES

- Annexe à Roland
- Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel - CALACS Coup de cœur
- Carrefour Jeunesse-Emploi de d'Autray-Joliette
- Cégep Régional de Lanaudière à Joliette – Étudiants en sociologie et étudiant en Technique d'éducation spécialisée
- Centre Multiservices des Samares – Centre d'excellence en santé de Lanaudière
- CISSS de Lanaudière – équipe itinérance, équipe du Centre de réadaptation en dépendance (CRD), équipe de suivi à intensité variable (SIV), pavillon jeunesse
- Club Richelieu
- Équijustice (anciennement REPARS)
- Hébergement d'urgence Lanaudière (HUL)
- L'Original tatoué, café de rue
- Maison La Traverse
- Maison Oxygène de Lanaudière
- Pleins Droits de Lanaudière
- Salon des organismes de l'ENVOL
- Société Saint-Vincent de Paul
- Sûreté du Québec

Être différent n'est ni une bonne, ni une mauvaise chose. Cela signifie simplement que vous êtes suffisamment courageux pour être vous-même.

Albert Camus

PRÉSENTATIONS AUX JEUNES

Présentations du rôle des travailleurs de rue aux jeunes

Auberge du cœur Roland-Gauvreau
Campus Emploi
Carrefour Jeunesse-Emploi de d'Autray-Joliette
École secondaire Barthélémy-Joliette
Hébergement d'Urgence Lanaudière (HUL)
L'Original tatoué, café de rue
La Maison Populaire
La Manne Quotidienne
Pavillon l'Envol

Kiosques dans le cadre de la semaine de prévention des toxicomanies et des saines habitudes de vie

École secondaire Barthélémy-Joliette
École secondaire Thérèse-Martin
Pavillon l'Envol

Nous avons participé aux AGA et AGE:

- Accueil Jeunesse Lanaudière (AJL)
- Action Logement Lanaudière (ALL)
- Annexe à Roland
- Association des Travailleurs et Travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ)
- Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- Caisse Desjardins de Joliette et du Centre de Lanaudière – AGA et AGE
- Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL)
- Carrefour Jeunesse Emploi de d’Autray-Joliette
- Centre d’aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel - CALACS Coup de cœur
- Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL)
- Équijustice (anciennement REPARS)
- L’Écluse des Laurentides
- L’Original tatoué, café de rue
- La Hutte – Hébergement d’urgence
- La Manne Quotidienne
- Le Réseau d’aide et entraide aux alcooliques et autres toxicomanes
- Maison des Jeunes – Café rencontre 12-17 du Grand Joliette
- Maison des jeunes La Piaule (participation et support à l’animation)
- Maison La Traverse
- Maison Oxygène
- Maison Parent-Aise
- Maison Pauline-Bonin
- Maison Populaire
- Propulsion Lanaudière et la Maison l’Intersection
- Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ)
- Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR)
- Travail de rue Lavaltrie (TRUEL)
- Travail de rue le TRAJET
- Urgence Vie Lanaudière



NOS ACTIVITÉS 2018-2019

- 10^e anniversaire de la HUTTE hébergement d'urgence à Terrebonne
- 25-10 anniversaire de l'ATTRueQ et du ROCQTR
- 25^e anniversaire de l'AJRJ
- 35^e anniversaire Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- 5 à 7 pour la retraite de Jean Denommée
- Activité nationale de dénombrement en itinérance – 24 avril 2018
- Carré Saint-Louis – Rencontre annuelle de réflexion
- Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL) – marche de l'amitié Motetan Mamo
- Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL) – Semaine de prévention
- Club Richelieu de Joliette – Souper des ambassadeurs
- Conférence de presse – CAHo – Au cœur de l'Îl
- Conférence de presse – Nuit des sans-abris
- Course aux étoiles des Auberges du Cœur
- Dîner de Noël du Carrefour des organismes de Lanaudière
- Entrevue avec le M 103,5 – bilan de l'année 2018
- Finaliste au gala Excelsior 2018 de la Chambre de commerce du Grand Joliette, catégorie organisme à but non lucratif
- Fondation du Carré St-Louis – dîner Hot-Dogs et souper gastronomique
- Inauguration de la Maison Oxygène
- Inauguration de la nouvelle cour arrière à la Maison des Jeunes, Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette
- Lancement du nouveau service de justice réparatrice – Centre de services de justice réparatrice
- Nuit des sans-abris
- Participation à la consultation de la Table des préfets sur l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale
- Participation à la présentation du Plan d'engagement vers la réussite 2018-2022 - Commission Scolaire des Samares
- Participation à la recherche du CALACS, dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes
- Récipiendaire du Prix Masson du Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin, catégorie SANTÉ
- Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) – Congrès annuel des membres
- Rencontre annuelle pour la sécurité dans les parcs avec tous les acteurs concernés - Ville de Joliette
- Spectacle à l'Envol du programme Études-Arts
- Spectacle-bénéfice de l'Original tatoué, café de rue

JOLIETTE. L'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette célèbre ses 25 ans.

« C'est le 5 septembre dernier que l'AJRJ a dévoilé sa programmation pour la fête de son 25^e anniversaire qui aura lieu au Parc Lajoie le 15 septembre prochain. Des activités pour toute la famille sont prévues, dont les prestations musicales des jeunes, de Rick Hugues, des Steels et des Lager Boys. Pour l'organisme, cette fête permet aux jeunes d'oublier pour un moment le quotidien de la rue et se veut également l'occasion de célébrer la carrière de Jacynthe Thériault, qui est travailleuse de rue avec l'organisme depuis les débuts. »



Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice de l'organisme, en compagnie du maire de Joliette, M. Alain Beaudry, de Mme France Lacroix, représentante de la Caisse de Joliette, des députés M. Gabriel Ste-Marie et Mme Véronique Hivon et des travailleurs de rue de l'organisme.

Photo gracieuseté du Journal L'Action—12 septembre 2018





PRIX MASSON—2019 CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE ÉMILIE GAMELIN

L'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette a été choisie par le comité de sélection du Centre d'Action Bénévole Émilie-Gamelin pour recevoir le Prix Masson dans la catégorie « Santé » dont voici la présentation:

«Y'a pas d'horaire fixe, ni de lieux précis, ni de température idéale, pas plus que de livres de recettes, de solutions miracles, de baguettes magiques ou de compromis faciles.

Y'a pas à juger, à trancher, à disqualifier, à rejeter ou même à élever la voix.

Y'a de profonds malaises, des longs silences, des questions sans réponses, de grands yeux vides et des regards vitreux.

Y'a des peines sans fonds, des ruisseaux de pleurs, des souffrances sans fin et des « ché pas trop pourquoi en être rendu là. »

Mais petit à petit, y'a aussi des regards qui se croisent, des mains qui se touchent, des paroles qui s'échangent, des histoires qui se racontent, des liens qui se créent.

Mais petit à petit la confiance se gagne, pouce par pouce, cinq minutes au début, un jour à la fois.

Demain est un autre jour. Demain on verra.

Y'a des ventres creux, mais également des lueurs d'espoir, des haussemments d'épaules, mais des pas en avant, des rechutes imprévues, mais aussi des «j'vais peut-être finir par m'en sortir ».

Ça pourrait être ton gars, ta fille, ton frère, ta sœur. C'aurait pu être vous ou moi.

Travailler dans la rue. C'est pas donné à tout le monde de pouvoir faire ça. Y'a pas d'heure quand l'autre que tu aides et que tu aimes est dans la misère. La société vous doit un fier « Merci » et doit vous vouer le plus grand des respects.

Merci Jacynthe, Aude, Etienne, Richard, Éric.

Le Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin est heureux de remettre le prix Masson dans la catégorie « Santé » à :

L'Association pour les jeunes de la rue de Joliette»

NOS ACTIVITÉS 2018-2019

en images...



EXCELSIORS 2018



Les filles à Québec





Association pour les jeunes de la rue de Joliette

Fête ses 25ans!

Le 15 septembre, dès 13h

Au parc Lajoie

Activités pour toute la famille

Jeux, Spectacles, souper hotdog

et plus encore...

Gratuit!



En même temps que l'AJRJ célèbre ses 25 années, Jacynthe Thériault, travailleuse de rue, fête également cette année ses 25 ans de carrière en travail de rue.

L'idée d'organiser une grande fête est venue de Jacynthe qui voulait souligner cet événement d'importance dans un parc, entourée des jeunes. L'équipe s'est donc mobilisée pour offrir à celle-ci une fête à sa mesure, pour les jeunes.

Jacynthe a été des premiers balbutiements de l'AJRJ. Au fil des ans, elle a fait sa place et laissé sa trace. Impliquée à 100% dans son travail, dans tout ce qu'elle entreprend et ce, malgré les charges physiques et émotionnelles que cela comporte.

Sa bienveillance, son ouverture d'esprit et son sens de l'écoute sont des atouts précieux pour toutes les personnes qu'elle côtoie.

Bon 25e Jacynthe!



Un quart de siècle de travail de travail de rue

« Samedi, nous avons eu la chance de pouvoir aller souligner les 25 ans de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. C'était une super journée, remplie de belles activités et de gens merveilleux. Nous avons passé un beau moment en famille. Je voudrais en profiter pour dire félicitations à l'AJRJ pour tout le beau travail accompli tout au long de ces 25 dernières années. Continuez votre si précieux travail. Je me dois de dire un immense MERCI à Jacynthe Thériault!!!! Cela fait maintenant 17 ans qu'on se connaît et je ne serais pas la femme que je suis si tu n'avais pas été là pour moi. Je sais que tu n'aimeras pas que je dise ça, mais tu es mon modèle, tu es la personne à qui je voudrais ressembler quand je serai grande hih! Grâce à toi, aujourd'hui, je suis encore capable de faire confiance à la gens et à la vie. Je souhaite que tout le monde ait leur propre Jacynthe. Merci et bravo pour ces 25 années que tu as passées a te donner auprès des jeunes qui tout comme moi en avaient besoin, tu rends le monde meilleur. Je t'aime xxx

Amelya Gagnon



« Hier, pour la deuxième fois en deux shows, je me suis ramassé avec une scène remplie d'enfants. Après le spectacle comme à l'habitude, nous avons pris le temps de rencontrer les amis et les fans pour signer des affiches, cds, etc. Nancy et moi avons décidé de faire des cadeaux à Saralie, Janika & Louka et ce matin nous avons reçu un message de leurs papa nous disant que, sans le savoir nous avons fait la soirée de ses enfants qui ont perdu leurs maman depuis seulement quelques mois. Ça me touche énormément de savoir ça, étant donné que moi aussi j'ai perdu mon père à l'âge de 8 ans. Message au papa de Saralie, Janika & Louka;

Cher Jean-Francois, même si je ne vous connaît pas, je vous aime déjà...

S'il vous plaît lire ces quelques mots à voix haute à vos filles... Bonjour Saralie, Janika & Louka, merci d'être venu à mon spectacle et d'avoir chanté et dansé avec moi toute la soirée. Je suis très heureux de savoir que vous avez ma musique en votre possession et que vous pouvez l'écouter quand bon vous semble,

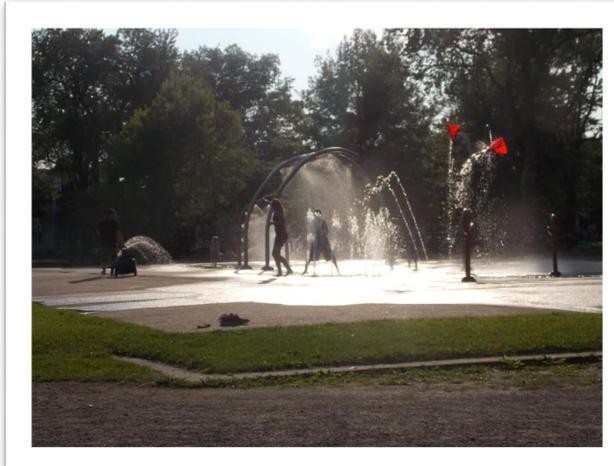
je souhaite vous revoir à un de mes spectacles,

je vous aime,

votre ami,

Rick»







Un grand merci à tous nos commanditaires:

- Ville de Joliette—**PLATINE**
- Caisse Desjardins de Joliette—**OR**
- Musée d'art de Joliette—**OR**
- Véronique Hivon, Députée de Joliette—**ARGENT**
- 4 Imprint—**ARGENT**
- Gabriel Ste-Marie, Député fédéral—**BRONZE**
- Club Richelieu—**BRONZE**
- Fondation Richelieu—**BRONZE**
- Syndicat des employés de Bridgestone—**BRONZE**
- Ventilation Jean-Roy—**BRONZE**
- Stéphanie Boucher (Tocara) - **BRONZE**
- Via Capitale Distinction—**BRONZE**
- Émilie Bédard—**BRONZE**

AMIS...

- Karine Boisvert
- Restaurant McDonald de Joliette
- Chez Henri
- Dépanneur Michel Karam
- Benny&Co
- Friperie d'Karo
- Pommes de terre Lanaudoises
- Cervi-Froid
- Académie d'Hôtellerie
- Michel Gravel
- Karine Wasiana Echaquan
- Fermes Régis
- Ferme Labine
- Parc Aquatique Atlantide
- Salon Métamorphose
- Total Alimentation
- J.L Brissette

Et nos précieux bénévoles:

- Les Steels
- Les Lager Boys
- École de cirque Hop-là
- Les Routiers de Notre-Dame-des-Prairies
- Nos animateurs section famille: Marike, Dania, Damien, Florence, Ludevick
- Ismael Forget
- Sylvain Whistaff, photographe officiel
- Blaise Boyer-Tessier
- Monique Richard
- Henri Richard
- Marcel Houle
- Robert Geoffrion



Grâce à la générosité de quelques commanditaires, nous avons pu faire le tirage de magnifiques prix dans le cadre du 25e anniversaire de l'AJRJ. Le tirage a eu lieu le 17 septembre 2019 et les heureux gagnants sont:

- * Madame Marylène Drolet de Terrebonne—
2 billets LNH (Canadiens)
- * Madame Isabelle Ouellet de Saint-Félix de Valois—
2 entrées La Ronde + Benny dollars
- * Monsieur Normand Grenier de Saint-Charles-Borromée—
1 forfait famille au Parc Atlantide + Benny dollars



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

De la rue au Musée

Commissaires : Jean-François Belisle et Éline Fafard-Marconi

Du 20 au 24 septembre 2018

C'est avec une exposition de photos hors norme que le MAJ souligne le 25e anniversaire de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. Cinq jeunes photographes de la rue dévoilent leur Joliette, posant un regard singulier sur la ville et son quotidien.

En plus de briser l'exclusion sociale, ce projet se veut une invitation aux jeunes de la rue à mener à terme un projet personnel à travers lequel ils et elles sauront développer leur sens de la créativité, s'exprimer de façon positive et améliorer leur confiance en soi. Grâce à ce projet d'exposition, les participants ont trouvé leur place au Musée d'art de Joliette. Gageons que ces jeunes d'ordinaire peu présents dans les institutions muséales reviendront sur les lieux de leur première expo!

Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette.

« Préjugés... N'importe qui, n'importe quel rang social, n'importe quel lieu... Les préjugés nous amènent parfois à consommer dans des lieux inusités!

Après une journée où j'ai soutenu, informé et aidé mon prochain, j'ai besoin de m'injecter pour me sentir bien... Est-ce que ça fait de moi quelqu'un de mal? »

Oli



L'AJRJ peut compter sur l'engagement et le dévouement de ses administrateurs. Issus de différents milieux, ils mettent leurs expertises au profit de l'organisation.

Conseil d'administration

- 9 rencontres régulières
- 0 rencontres spéciales
- 13 rencontres de comités

Comité des ressources humaines (4 rencontres)

Membres:

Manon Gadoury, présidente

Josianne Ducharme, vice-présidente

Émilie Bédard, secrétaire

Marie-Hélène Houle, administratrice

Cette année le comité a procédé à l'évaluation de la coordination. Le processus s'est décliné en 3 temps. D'abord, une partie de l'évaluation a été faite par l'équipe de travail, une autre par les administrateurs et la dernière, par la coordination elle-même. Ce fut une démarche enrichissante qui a permis la consolidation de plusieurs aspects entourant les défis reliés à la coordination de l'organisme.

Comité Développement stratégique (5 rencontres)

Membres:

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Manon Gadoury, trésorière

Émilie Bédard, secrétaire

Travaillant principalement sur l'axe 5 du Plan d'action « Développer de nouveaux points de services », le comité a concentré ses actions vers un nouveau partenaire. Nous espérons récolter le fruit de nos efforts sous peu.

Comité Rôles et responsabilités (4 rencontres)

Membres:

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Josianne Ducharme, vice-présidente

Aude Imbert, travailleuse de rue et administratrice issue du personnel

25 ans d'histoire apporte son lot de défis et parfois la longévité demande à ce qu'on revisite et qu'on se rappelle certains de nos fondements. Il faut parfois aussi savoir les remettre en question et les positionner dans le contexte actuel.

Ce comité a donc eu comme mandat d'organiser une journée d'appropriation des rôles et responsabilités des acteurs de l'AJRJ. Sont ressortis de cette journée plusieurs réponses et des pistes de réflexion qui nous accompagneront en vue de la prochaine planification stratégique.

Comité Support à la coordination

Encore une fois cette année, la coordination a pu compter sur le soutien de M. Alain Vaillancourt de V. Stratégie pour relever les défis auxquels elle devait faire face.

De plus, la coordination peut toujours compter sur les membres du Conseil d'administration en cas de besoin et nous en profitons pour les remercier.

MANON GADOURY—Présidente

5 années d'implication

Déjà engagée auprès des jeunes à la Fondation du Collège Esther-Blondin, elle a voulu en faire plus pour les jeunes en difficulté. C'est suite au partenariat de l'AJRJ avec la Chambre Immobilière de Lanaudière qu'elle a eu envie de s'impliquer. Issue du milieu des affaires lanaudois, elle apporte un regard neuf et de nouvelles expertises à la corporation. Bonne gardienne des finances, elle a d'abord occupé avec brio le poste de trésorière pour ensuite relever le défi du poste de présidente.



JOSIANNE DUCHARME, CITOYENNE—Vice-présidente

12 années d'implication

La réfléchie, la questionneuse et la perfectionniste. Toujours préparée et en possession de ses dossiers, elle a un souci des choses bien faites et elle s'assure que l'on ne passe pas trop vite sur les questions de fond. Elle a aussi une passion contagieuse pour l'intervention auprès des jeunes en besoin.



ÉMILIE BÉDARD, CITOYENNE—Secrétaire

5 années d'implication

Déjà impliquée dans plus d'un organisme lanaudois, Émilie est reconnue pour sa bienveillance, sa bonne humeur et son professionnalisme. À la fois rêveuse et réaliste, elle sait nuancer les propos et les adapter à son auditoire. Intervenante de formation, elle fait preuve d'un excellent jugement clinique.



OLIVIER GRÉGOIRE, CITOYEN—Trésorier

3 années d'implication

Amant des arts et de musique, Olivier est un homme de droit, ouvert aux différences et sensible aux besoins de sa communauté. Investi, curieux et à l'écoute, il sait mettre ses compétences à profit au sein du conseil d'administration. Me Grégoire est un atout pour l'association.



MARIE-HÉLÈNE HOULE, CITOYENNE—Administratrice

1 année d'implication

Bachelière en travail social, elle occupe, depuis presque 10 ans, un poste en pédopsychiatrie dans une unité d'hospitalisation pour adolescents. Sa passion pour l'humour et la vulgarisation des concepts l'a amenée à donner diverses formations. Son engouement pour le chant jazz-swing ainsi que sa croyance profonde en la capacité de changement de l'être humain sont, pour elle, le meilleur moyen de conserver son équilibre dans un contexte d'exposition constante à la souffrance.



POSTE VACANT—Administrateur

Suite au départ de Julien Garceau en cours de mandat

ÉTIENNE DESLANDES A ÉTÉ REMPLACÉ PAR AUDE IMBERT, TRAVAILLEUSE DE RUE
SIÈGE À TITRE DE REPRÉSENTANTE DES EMPLOYÉS

Administratrice

Notre Conseil d'administration

25^e assemblée générale annuelle

PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR

Date: Jeudi le 6 juin 2019
Heure: 18h30
Endroit: Centre Communautaire Alain Pagé
10 rue Pierre-de-Coubertin, Saint-Charles-Borromée

1. Ouverture de la rencontre
2. Mot de la présidente
3. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'assemblée
4. Présentation et acceptation des membres de l'Association
5. Vérification du quorum
6. Lecture et adoption de l'ordre du jour
7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 24^e assemblée générale, tenue le 6 juin 2018 à l'Annexe à Roland—147 rue Saint-Paul, Joliette.
8. États financiers 2018-2019
9. Prévision budgétaire 2019-2020
10. Nomination d'un vérificateur externe
11. Rapport d'activités 2018-2019
12. Priorités d'action 2019-2020
13. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'élection
14. Élection des membres du conseil d'administration 2019-2020
15. Questions et commentaires de l'assemblée
16. Levée de l'assemblée

Procès-verbal de la 24^e Assemblée générale annuelle des membres de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette tenue le mercredi 6 juin 2018 à 18 h 30 à l'Annexe à Roland, 147, rue Saint-Paul à Joliette.

Étaient présents pour l'AJRJ :

Audrey Lépine — Présidente
Josianne Ducharme—Vice-présidente
Olivier Grégoire—Administrateur
Marie-Eve Ducharme—Coordonnatrice
Jacynthe Thériault—Travailleuse de rue
Éric Major—Travailleur de rue
Richard Lefebvre—Travailleur de rue
Étienne Deslandes—Travailleur de rue
Aude Imbert—Travailleuse de rue
Nicole Lapointe—Adjointe administrative

Étaient présents :

| | | |
|----------------------|----------------------|--------------------|
| Archambault, Richard | Giunta, Rosalia | Roussel, Catherine |
| Bernatchez, Nadine | Godin, Stéphanie | St-Jean, Daphnée |
| Boisvert, Estelle | Lapointe, Sylvie | Thériault, Julie |
| Bouchard, Isabelle | Maheux, Gaston | Tremblay, François |
| Breault, Solange | Pomminville, Mélissa | Trudel, Steve |
| Desrochers, Caroline | Racicot, Pierre | |
| Dionne, Estelle | Ritchie, Claude | |

1. Ouverture de l'Assemblée

Marie-Eve Ducharme ouvre l'assemblée à 18h40 en souhaitant la bienvenue aux membres et présente Audrey Lépine pour son mot de la présidente.

2. Mot de la présidente

Audrey Lépine souhaite également la bienvenue aux membres et adresse à l'Association pour les jeunes de la rue, son élan du cœur, texte qu'elle a écrit en tant que présidente de l'Association.

3. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'assemblée

Il est proposé par Olivier Grégoire, appuyé par Rosalia Giunta, qu'Éric Major agisse comme président et Nicole Lapointe comme secrétaire d'assemblée.

Adoptée à l'unanimité

4. Présentation et acceptation des membres de l'Association

Éric Major explique les différents statuts des membres de l'Association et invite les gens à se présenter et à qualifier leur participation à l'assemblée en tant que « membre » ou observateur ». Tous les gens présents souhaitent bénéficier du statut de « membre », à l'exception de :

Caroline Desrochers, Pierre Racicot, Mélissa Pomminville, François Tremblay et Julie Thériault, qui désirent conserver le rôle d'« observateur ».

Il est proposé par Stéphanie Godin, appuyée par Gaston Maheux, d'accepter l'ensemble des personnes ayant signifié un intérêt à devenir membre de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette.

Adoptée à l'unanimité

5. Vérification du quorum

Le quorum est vérifié et atteint.

6. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Olivier Grégoire procède à la lecture de l'ordre du jour.

Il est proposé par Estelle Boisvert, appuyée par Catherine Roussel, d'adopter l'ordre du jour comme présenté.

Adoptée à l'unanimité

7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 23e assemblée générale tenue le 13 juin 2017, au Centre communautaire Alain -Pagé, 10, rue Pierre-de-Coubertin à Saint-Charles-Borromée.

Olivier Grégoire fait la lecture du procès-verbal de la 23^e Assemblée tenue le 13 juin 2017.

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Richard Archambault, d'adopter le procès-verbal comme lu.

Adoptée à l'unanimité

8. États financiers 2017-2018

Monsieur Paul Comtois, auditeur, procède à la présentation du bilan financier et du rapport de l'auditeur.

Il est proposé par Gaston Maheux, appuyé par Rosalia Giunta, d'accepter le bilan financier 2017-2018.

Adoptée à l'unanimité

9. Prévisions budgétaires 2018-2019

Marie-Eve Ducharme présente les prévisions budgétaires pour la prochaine année.

Il est proposé par Catherine Roussel, appuyée par Isabelle Bouchard, d'adopter les prévisions budgétaires 2018-2019 comme présentées.

Adoptée à l'unanimité

10. Nomination d'un auditeur

Il est proposé par Marie-Eve Ducharme, appuyée par Richard Lefebvre, de reconduire le mandat de Paul Comtois pour la prochaine année.

Adoptée à l'unanimité

11. Rapport d'activités 2017-2018

Marie-Eve Ducharme présente les grandes lignes du rapport d'activités 2017-2018 et cède la parole à Jacynthe Thériault, Richard Lefebvre, Étienne Deslandes et Aude Imbert, tous travailleurs de rue au sein de l'Association pour les jeunes de la rue. Chacun, chacune, à sa manière, livre, au meilleur de son ressenti, les fruits de la dernière année.

Il est proposé par Isabelle Bouchard, appuyée par Richard Archambault, d'accepter le dépôt du rapport d'activités 2017-2018.

Adoptée à l'unanimité

12. Priorités d'action 2018-2019

Josianne Ducharme présente aux membres les différentes priorités d'action de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette pour l'année à venir.

Il est proposé par Sylvie Lapointe, appuyée par Gaston Maheux, d'adopter les priorités d'action 2018-2019 comme présentées.

Adoptée à l'unanimité

13. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'élection

Il est proposé par Richard Lefebvre, appuyé par Sylvie Lapointe, qu'Éric Major agisse comme président et Nicole Lapointe comme secrétaire d'élection.

Adoptée à l'unanimité

14. Élection des membres du conseil d'administration 2018-2019

Éric Major fait part aux membres qu'il y a quatre (4) postes à combler au sein du conseil d'administration de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. Un de ces sièges est issu du personnel de l'Association et est nommé par l'équipe pour un mandat d'une année, tandis que les 3 autres postes seront occupés par des personnes élues s'engageant pour un mandat de deux ans.

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Catherine Roussel, de nommer Étienne Deslandes pour le poste issu du personnel au sein du conseil d'administration.

Adoptée à l'unanimité

Ouverture des mises en candidature pour les deux postes de deux ans. Il est convenu que les personnes élues verront à se répartir les mandats.

- Rosalia Giunta propose Manon Gadoury
- Sylvie Lapointe propose Audrey Lépine
- Catherine Roussel propose Olivier Grégoire

Fin de la période de mise en candidature.

Éric Major vérifie si les personnes proposées acceptent d'être candidats pour un poste au sein du conseil d'administration. Manon Gadoury étant absente, Éric Major fait la lecture de sa lettre d'intention signifiant son intérêt à un poste d'administratrice. Comme Audrey Lépine décline la mise en candidature, sont élus par acclamation :

- Manon Gadoury
- Olivier Grégoire

Félicitations aux nouveaux membres du conseil d'administration de l'AJRJ! Le nouveau conseil d'administration s'engage à combler le poste d'administrateur vacant dans les meilleurs délais.

15. Questions et commentaires de l'assemblée

« Un immense merci à Audrey Lépine qui nous quitte cette année après 13 années d'implication au sein du Conseil d'administration de l'AJRJ. Mon intégration n'aurait jamais été aussi facile, aussi belle, si je n'avais pu compter sur elle. C'est avec regret que nous la voyons partir. Merci Audrey et bonne continuation dans tous tes projets! » Marie-Eve Ducharme

« Un très beau rapport annuel, une belle présentation. On le voit, on l'entend, on le vit. Ça fait du bien d'entendre de belles choses qui ne font pas penser que les jeunes sont tous des «tout croches»...On a un beau partenariat avec l'AJRJ.» Isabelle Bouchard

« Cette année l'AJRJ fête ses 25 ans le 15 septembre prochain dans le cadre d'une Fête'O'Parc. Cette fête célébrera aussi Jacynthe Thériault, une de nos travailleuses de rue. Jacynthe est la personne qui a occupé le plus longtemps un poste de travail de rue au Québec. J'aimerais aussi mentionner que pour nous aider à offrir aux jeunes et à Jacynthe une fête digne d'eux, nous avons lancé, pour contribuer au financement, un tirage dont les billets sont actuellement disponibles. » Marie-Eve Ducharme

« Très bon travail, à chaque fois que je viens aux AGA, je suis toujours touchée, émue par tout ce qui s'accomplit par les travailleurs de rue. J'en repars chargée à bloc! » Rosalia Giunta

« Un grand merci à Nicole Lapointe notre adjointe administrative, un membre précieux de notre équipe qui a à cœur notre mission et qui fait tout ce qu'elle peut pour nous aider à grandir! » Jacynthe Thériault

16. Levée de l'assemblée

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Stéphanie Godin de lever la rencontre à 21 h 50.



PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2019-2020

| 2019-2020 | |
|--|-------------------|
| PRODUITS | |
| PSOC | 147 486 \$ |
| CISSSL-DSP - CATWOMAN | 34 000 \$ |
| CISSSL-DSP - Projet PAVO | 67 236 \$ |
| SPLI | 33 602 \$ |
| Ville de Joliette | 52 000 \$ |
| Municipalité St-Charles-Borromée | 25 000 \$ |
| Caisse Desjardins de Joliette | 40 000 \$ |
| Ministère de la sécurité publique- PFIPPC | 29 685 \$ |
| Dons | 7 660 \$ |
| TOTAL DES PRODUITS | 436 669 \$ |
| CHARGES | |
| Salaires bruts | 259 483 \$ |
| Charges sociales | 28 377 \$ |
| Avantages sociaux | 19 042 \$ |
| Loyer | 10 580 \$ |
| Entretien | 600 \$ |
| Assurances | 300 \$ |
| Frais de représentation | 4 000 \$ |
| Frais d'activités et de réunions | 1 750 \$ |
| Honoraires professionnels | 2 690 \$ |
| Frais de caisse | 1 375 \$ |
| Fournitures de bureau | 3 000 \$ |
| Équipements | 1 500 \$ |
| Télécommunication et site web | 6 635 \$ |
| Cumulo (statistiques) | 1 001 \$ |
| Dépannages | 1 000 \$ |
| Allocation - frais de rue | 14 000 \$ |
| Frais de déplacements | 7 500 \$ |
| Frais de supervision | 2 500 \$ |
| Frais de formation | 2 000 \$ |
| Cotisations | 1 600 \$ |
| Divers | 500 \$ |
| PROJET PAVO | |
| Salaires et avantages | 46 785 \$ |
| Autres dépenses prévues au projet | 20 451 \$ |
| | 67 236 \$ |
| TOTAL DES CHARGES | 436 669 \$ |
| SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE | 0 \$ |



Priorités et orientations

Plan d'action 2015-2020

C'est dans le cadre de la démarche de planification stratégique débutée en 2014 qu'est né le plan d'action 2015-2020. Nous en sommes donc à sa dernière année et l'année qui vient mènera au bilan et au développement du prochain plan quinquennal.

Axe 1

Consolider les mécanismes de gestion de l'organisation en considérant qu'elle a la volonté d'agrandir son territoire d'intervention.

- ⇒ Appropriation par le Conseil d'administration et l'équipe de travail du modèle de gestion préconisé.
- ⇒ Arrimage de la mission et de la dénomination de l'organisme à sa volonté de développement.

Axe 2

Réappropriation de la mission de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette.

- ⇒ Les interventions sont plus en lien avec les besoins des populations marginalisées sur les territoires desservis.

Axe 3

Développer et renforcer la complémentarité de nos intervention avec les autres acteurs, en considérant que l'on met en contact les jeunes en situation de désaffiliation sociale avec les ressources du milieu (références et accompagnements personnalisés).

- ⇒ Une plus grande prise en considération des besoins des personnes marginalisées par les différents acteurs de la communauté.
- ⇒ Amélioration de l'accès aux services pour les personnes marginalisées.
- ⇒ Amélioration de la reconnaissance de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette par les autres ressources du milieu.

Axe 4

Renforcer la capacité d'agir des travailleurs et travailleuses de rue.

- ⇒ Augmenter et consolider la capacité des travailleurs de rue à répondre aux enjeux auxquels ils sont confrontés dans leur pratique au quotidien.

Axe 5

Développer de nouveaux points de services.